

LES FUSIONS CONSOMMÉES

Québec choisit de ne pas souligner l'événement

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
GBCote@lesoleil.com

Voilà, c'est fait : la grande ville de Québec est née sur le coup de minuit pour faire ses premiers pas en même temps que la nouvelle année, avant-hier. Mais dans la capitale, la transition

s'est faite très discrètement, sans aucune activité officielle pour souligner le changement de situation, question de ne pas froisser inutilement les opposants encore sensibles, selon Jean-Paul L'Allier.

« On ne voulait pas poser des gestes de vainqueurs sur des vaincus, a pré-

cisé le maire, hier, pour expliquer l'absence de célébrations. Il y a quand même 40% de la population qui était contre les fusions et il n'était pas question de les provoquer, ni eux, ni les membres du conseil municipal qui sont majoritairement opposés aux fusions. »

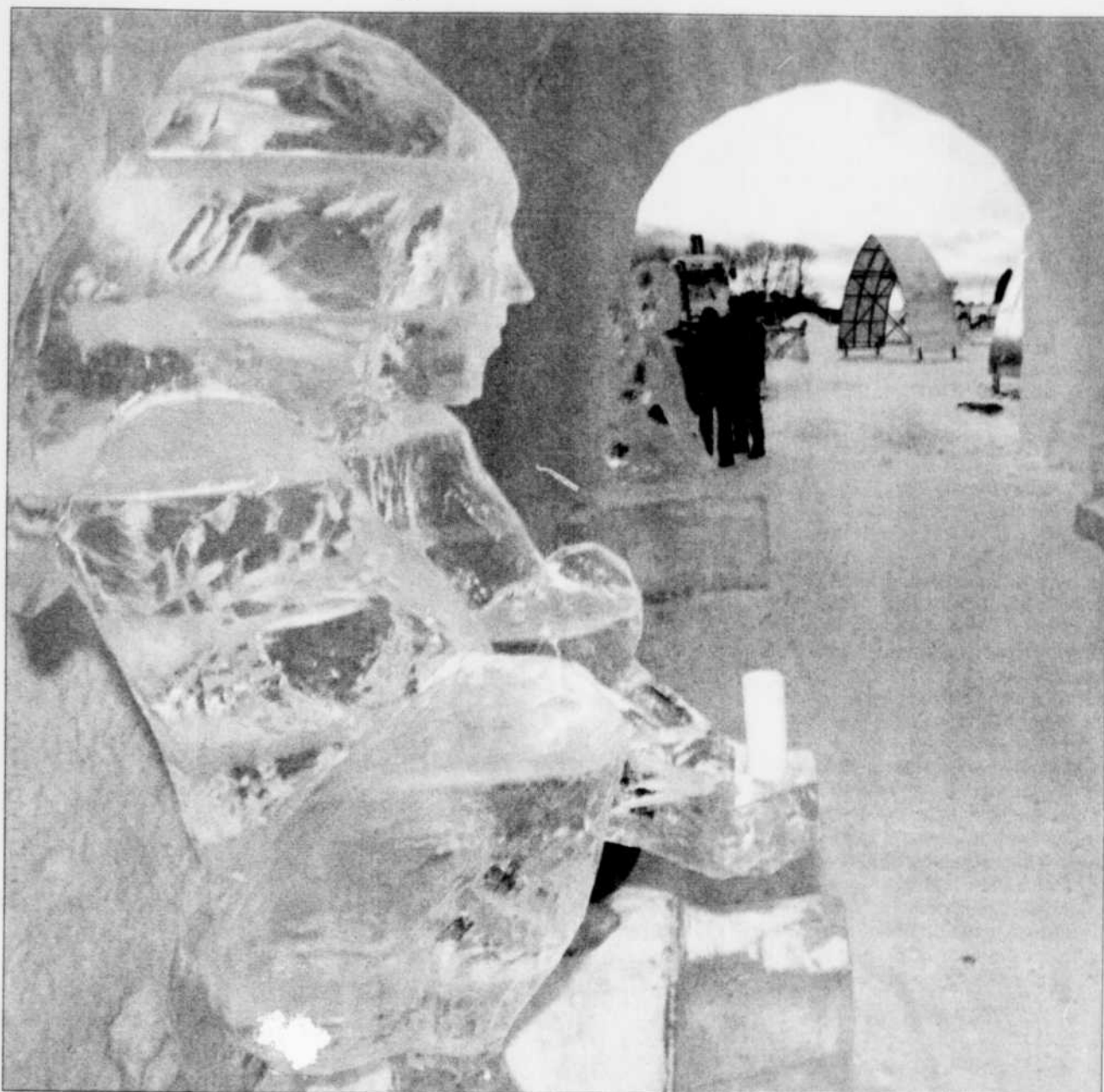
« Nous allons laisser les gens cuver leur deuil, et nous fêterons plutôt quand nous aurons les premiers résultats concrets, dans quelques mois. Mais dans le contexte d'austérité actuel, il aurait été irresponsable de dépenser 200 000 \$ pour célébrer un événement d'un soir. Ils l'ont fait à Sain-

te-Foy pour fermer l'hôtel de ville : moi, je ne voulais pas. »

L'attitude de Québec contrastait avec celle de Montréal, où le nouveau maire Gerald Tremblay a participé à un grand rassemblement sur le coup

Voir QUÉBEC en A 2

Un hôtel pas comme les autres



LE SOLEIL, PASCAL RATHÉ

Deux fois et demie plus grand que celui de l'année dernière, l'hôtel de glace a ouvert ses portes le premier de l'an. Garni de nombreuses sculptures et moulures de glace, d'un bar et d'un bain tourbillon, l'hôtel célébrera ses premiers mariages cette année dans la toute nouvelle chapelle. Êtes-vous de ceux qui n'ont pas froid aux yeux? Détails en page A3.

Jonathan Teieb juge sévèrement l'occupation des territoires palestiniens

■ JÉRUSALEM — Rescapé de la terreur nazie, pilier de la gauche israélienne, Jonathan Teieb juge sévèrement l'occupation des territoires palestiniens par son pays. « L'occupation nous a rendus brutaux, immoraux et corrompus », dénonce-t-il.



Jean-Simon Gagné

JSgagne@lesoleil.com

ENVOYÉ SPÉCIAL EN ISRAËL



Avec sa terre rouge, ses cyprès, ses pins parasols et ses matous sympathiques, le kibboutz Mabarat ressemble à un petit coin de Provence, à une demi-heure de route de Tel-Aviv. Jamais on ne croirait que les territoires occupés se trouvent à moins de 15 kilomètres. Jonathan Teieb est arrivé ici en 1949, à l'âge de 12 ans, après avoir vécu le cauchemar du ghetto juif de Budapest, durant la Seconde Guerre mondiale. « Ne lui parlez pas de son enfance en Hongrie, il n'aime pas cela », dit-on autour de lui. En revanche, dès qu'il évoque les années d'ivresse qui marquèrent les débuts d'Israël, les yeux de M. Teieb s'illuminent. Une période bénie où tout était à faire. Et où l'État hébreu avait encore la conscience tranquille...

Jonathan Teieb aurait pu vivre sa vie sans se soucier des autres. Pour certains, les malheurs du passé justifient une certaine indifférence vis-à-vis du monde. Pas pour lui. « Je n'ai jamais été capable de supporter l'injustice. En 1948, les Juifs ont commis une terrible injustice en s'emparant des terres des Palestiniens. Mais ils n'avaient pas le choix. Quand vous mourez de faim, il devient moral de voler un pain, explique-t-il. La différence, c'est qu'aujourd'hui, avec l'occupation de la Cisjordanie et de la bande de Gaza, Israël ne se contente plus du pain volé : il veut la boulangerie au complet. »

Dès 1968, soit quelques mois après le début de l'occupation, M. Teieb a commencé à dénoncer l'attitude (immorale) d'Israël. « Quand les minorités persécutées prennent le pouvoir, elles ne se conduisent pas nécessairement mieux

Non à l'euro



Des manifestants antieuro ont tenu une vigile pacifique devant la Banque d'Angleterre, hier à Londres, pour dénoncer l'arrivée de la monnaie unique dans 12 des 15 pays de l'Union européenne et pour demander à la Grande-Bretagne de ne pas l'adopter. Car selon eux, l'euro signifie non seulement la mort de leur monnaie nationale, mais aussi la fin de leur indépendance. Cela n'a pas empêché un passage harmonieux à la monnaie européenne dans la zone euro. Les détails en page C 1.

ARGENTINE

Duhalde rejette le modèle libéral

MARIE-CLAUDE MALBOEUF
La Presse

■ BUENOS AIRES — L'Argentine a amorcé l'année en se dotant d'un cinquième président en deux semaines : le sénateur de Buenos Aires, Eduardo Duhalde, un poids lourd du péronisme qui prendra finalement la barre du pays jusqu'en 2003.

« Mon engagement est d'en finir avec un modèle épuisé (le modèle libéral) qui a plongé dans le désespoir la grande majorité de notre peuple », a promis hier l'avocat de 60 ans, dans un discours d'investiture laissant entrevoir un changement de cap radical. On s'attend tout d'abord à ce qu'il dévalue le peso après 10 ans de parité avec le dollar américain, ce qui accablait des milliers de ménages et d'entreprises à la faillite (leurs dettes étant en dollars) mais permettra par contre de relancer l'économie et de donner du travail aux chômeurs.

Le 1^{er} janvier au matin, des centaines de petits tracts jonchaient les rues : « C'est au peuple de choisir », ont écrit les auteurs, lesquels, comme 75% de la population, voulaient choisir eux-même celui qui remplacerait le président Fernando de la Rúa, chassé quelques jours avant Noël par des émeutes meurtrières.

Après cinq heures de débats houleux, les deux chambres renouaient néanmoins à tenir de nouvelles élections en mars, préférant que Duhalde (élu par une écrasante majorité de 87% des voix) complète le mandat du président démissionnaire - qui l'avait ironiquement battu à plate couture aux élections présidentielles de 1999.

« Le pays brûle. Les partis sont déchirés par les chicanes internes. C'est la pire crise depuis l'époque de la dictature (1976-1983). Ce n'est pas possible de tenir un processus électoral, il faut rétablir l'ordre », approuve main-

tenant le professeur Daniel Sabsay, un constitutionnaliste de renom qui réclamait des élections hier encore.

Dans bien des maisons, on espère comme le juriste que le nouveau président tiendra le coup. Les émeutes et con-

certs de casseroles ont fait fuir

Voir DUHALDE en A 2

■ L'heure de vérité Page A 12
■ Vers la dévaluation Page C 1



Eduardo Duhalde, le nouveau président argentin

LA MÉTÉO

Maximum -7, minimum -19

Ciel variable en matinée avec plus de nuages en après-midi. Demain, passages nuageux. Détails page S 20

Accumulation de neige (à 13h hier)

Ce mois-ci: 0,4 cm Can dernier: 0 cm
Cet hiver: 52,7 cm Hiver dernier: 100,2 cm

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Éditorial	A 19
Agenda	B 6	Le monde	A 12
Arts et vie	B 1	Petites annonces	S 15
Bourses	C 4	Québec / Canada	A 6
Capitale et régions	A 14	Sports	S 1
Décès	C 8	Statistiques	S 11
Diversissements	B 7	Télévision	B 2
Economie	C 1		

QUÉBEC,
106^e ANNÉE, N° 5
FLORIDE, 1,75 \$ US
MONTREAL
OTTAWA 67c
PLUS TAXES



65c PLUS TAXES 6 22657 00074 2

TELEB

Suite de la Une

que les autres, soutient-il. Souvent, elles deviennent encore pires.»

Il affirme que l'Occident a développé un véritable complexe vis-à-vis des Juifs, notamment à cause de l'Holocauste. Selon lui, les chrétiens arrivent même à croire que les Juifs doivent être plus humains. « Tout cela est faux. Les gens d'Israël ne sont pas différents des autres. Ni mieux, ni pires, martèle-t-il. La plupart ne veulent pas entendre parler de l'occupation des terres palestiniennes. Ils vivent leur vie quotidienne, ils pensent à autre chose. »

Selon M. Teleb, qui se consacre désormais à l'éducation, la recherche de la paix est toujours demeurée très superficielle. « Depuis le début des négociations, dans les années 90, le nombre de colonies juives dans les territoires palestiniens a doublé, fait-il remarquer. Ça vous laisse deviner combien les dés étaient pipés d'avance. Le fondement du conflit, ajoutez-le, c'est que les Juifs considèrent les Arabes comme inférieurs, et que les Arabes voient les Juifs comme des étrangers, des envahisseurs. Les Juifs sont d'une incroyable arrogance mais, en même temps, ils vivent dans la peur. Ils se méfient de tous les Arabes, sans exception. Quand je vais voir des amis palestiniens, on me dit souvent que je suis fou. La coexistence est devenue un mot sale, un mot gauchiste. »

En quelques phrases bien senties, Jonathan Teleb démystifie le naufrage des récents accords de paix. Selon lui, les véritables faits n'intéressent personne. « La grande majorité des Juifs, qui soutenaient le processus de paix, ne croyaient pas aux droits des Palestiniens. Ils voulaient seulement se débarrasser de voisins dont ils avaient peur et

qu'ils ne voulaient pas voir. Si la paix constituait la façon d'y arriver, ils étaient prêts à en payer le prix. Mais quand la violence a menacé de faire irruption dans leur vie quotidienne, ils ont approuvé n'importe quoi pour ramener la sécurité. Beaucoup croient encore qu'Israël finira par avoir les Palestiniens "à l'usure". Eh bien peu s'étonnent de voir l'establishment juif encourager ouvertement le racisme. »

Sans se sentir isolé, M. Teleb est bien conscient d'incarner un courant minoritaire. Ces jours-ci, en Israël, il faut en effet chercher un peu pour dénicher des gens qui partagent sa colère. Citons ces *lions* héroïques de la Women for Human Rights, qui aident les Palestiniens à contourner les barrières des militaires, autour de Bethléem. Ou ces soldats qui vous font comprendre, d'un seul regard, qu'ils ne sont pas complètement dupes. « Patience, explique Jonathan Teleb. En Europe, il a fallu deux guerres mondiales et des dizaines de millions de morts pour que les gens comprennent que la coopération constitue la solution. Comprenez-moi bien, je ne souhaite pas ce genre de cataclysme dans mon pays. Bien sûr que non. Et je constate que les gens deviennent raisonnables seulement quand toutes les autres solutions ont été épuisées. »

Au kibboutz Mabarat. Tout à l'heure, non loin de Tel-Aviv, de lourds convois de chars d'assaut viendront rappeler la dure réalité. Plus loin, deux F-16 survoleront la route à basse altitude. Qui donc vont-ils bombarder, cet après-midi ? À Jérusalem, des militants français des droits de l'homme manifestent devant un commissariat de police pour obtenir la libération d'un Palestinien. Ce dernier a été arrêté, tenez-vous bien, pour avoir franchi les 15 kilomètres qui séparent Ramallah de Jérusalem (sans permission).

Non, décidément, ce n'est pas la Provence ici. Mais est-ce que cela ressemble encore à l'état d'Israël ? NDLR — Jean-Simon Gagné termine aujourd'hui son séjour au Moyen-Orient.

« Les gens d'Israël ne sont pas différents des autres. Ni mieux, ni pires »

DUHALDE

Suite de la Une

Fernando de la Rúa et paralysé sa formation politique (le Parti radical). Ils ont fait fuir son remplaçant péroniste Rodriguez Saá. Et ils pourraient bien avoir raison de Duhalde, qui doit annoncer ses mesures économiques demain — un exercice périlleux dans un pays où les nerfs sont à vif.

Hier matin, dans le quartier résidentiel de Belgrano, des gens criaient déjà : « Dehors ! Duhalde ordure, tu es la dictature ! » Et des milliers d'autres citoyens sont ressortis frapper leurs casseroles sur leurs balcons et devant le palais présidentiel.

La veille, des centaines de militants se sont affrontés devant le Congrès à coups de roches, de pavés et de bouteilles, certains appuyant Duhalde, d'autres le fustigeant. Les blessés ont été évacués en ambulance tandis que la police antiémeute lançait des gaz lacry-

mogènes. Les manifestations d'hier étaient plus calmes mais des milliers de policiers restaient sur les dents, prêts à protéger le palais présidentiel et le Congrès, où des émeutiers ont mis le feu avant le nouvel an.

D'autres prêchaient la confiance, en rappelant que Duhalde s'est toujours opposé à la parité peso-dollar instaurée par Menem et qu'il a renoncé à la vice-présidence du pays, en 1991, pour manifester son désaccord avec ses politiques.

Populiste, l'ex-sénateur et gouverneur défend plutôt la justice sociale. Il voulait augmenter les pensions et les salaires des enseignants en pleine récession. Cette fois, il promet un million d'emplois et un vaste plan d'aide alimentaire.

« Il est trop tard ! » s'écrie une manifestante ulcérée en tendant le bras vers une rangée de commerces. Leurs vitrines sont barbouillées de toutes les couleurs mais le message est toujours le même : « Nous fermons. »

C'ÉTAIT HIER

2000 — Henri Konan Bédié, président déchu de la Côte-d'Ivoire, s'exile en France.

1993 — Les présidents George Bush et Boris Eltsine signent le traité Start II, visant à éliminer les deux tiers des ogives nucléaires russes et américaines pour 2003.

1990 — Après s'être caché 10 jours à la nonciature papale, à Panama, le dictateur Manuel Antonio Noriega se rend ; il sera jugé en Floride et emprisonné pour trafic de stupéfiants.

LE SOLEIL

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

www.cyberpresse.ca

925, chemin Saint-Louis, Québec
Adresse postale : C.P. 1547, Succ.
Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est publié et édité par LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada inc., membre de Gesca Inc. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randoin, à Québec, par Imprimerie Canada, une division de 3834301 Canada inc. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

QUÉBEC

Suite de la Une

de minuit, avant d'inviter la population à visiter l'hôtel de ville. Près de 4000 personnes se sont déplacées pour aller serrer la pince au successeur de Pierre Bourque.

Jean-Paul L'Allier trouve dommage que pareille manifestation ne puisse avoir lieu ici. « Si nous n'avons pas de commanditaires, on ne peut pas assumer nous-mêmes les coûts. Tous ceux qui avaient investi pour les célébrations de l'an 2000 sont par la suite disparus. »

« À Montréal, c'est l'Office du tourisme qui s'occupe de la fête, et ils ont réussi à créer un vrai événement avec ça. Ce serait intéressant de faire quelque chose de similaire. »

Les premières minutes de sa ville, L'Allier les a donc vécues entre amis, bien content que tout aboutisse enfin. « Je vois ça avec beaucoup de confiance. Ce n'est pas une révolution sociale qu'on a faite, mais plutôt une mise à jour des structures municipales. Ceux qui s'attendaient à trouver l'enfer sont déjà déçus, car ils peuvent voir aujourd'hui que les camions de pompiers sont encore rouges et que le processus suit son cours tranquillement, sans fin du monde. »

Évidemment, un peu partout dans Québec, l'absence de célébrations officielles n'a pas empêché les gens de festoyer, dans la nuit de la Saint-Sylvestre. Difficile, par contre, de dire si les *partys* organisés l'étaient pour la ville ou l'année...

Néanmoins, l'une comme l'autre sont maintenant réalité, et Québec a vu en une seconde sa population faire un bond de 170 000 à 510 000 habitants, pour devenir la neuvième ville d'importance au Canada, après Vancouver et devant Longueuil.

Quant à savoir si les structures municipales sont prêtes pour le changement, c'est à compter d'aujourd'hui qu'on pourra le vérifier. Hier, un petit test téléphonique dans les différents bureaux d'arrondissement de la grande ville a permis de voir que peu d'entre eux avaient pris le temps d'ajuster leurs messages téléphoniques pour spécifier le changement de nom amené par les fusions.

Ainsi, seules les villes de Sainte-Foy et Cap-Rouge se présentaient sous leur nouvelle identité, respectivement troisième et huitième arrondissement de la ville de Québec.

Et même si c'était jour férié, il était tout de même révélateur de tenter de contacter les cabinets de mairie des villes de banlieue, et d'entendre le téléphone sonner des dizaines de coups sans réponse...

SOLDES ACTUELS

TEE-SHIRT DE NUIT 9.99
FIGURES D'HIVER Rég. 19.99*

Une valeur Simons vraiment exceptionnelle... un tee-shirt de nuit en pur coton imprimé de petites figurines hivernales ou de petits chiens en contraste sur fond pastel. P/M et G/TG.



la maison
simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX-QUÉBEC MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. PROMENADES ST-BRUNO SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

LE TRENTE ET UN*

CHEMISE DE VILLE PUR COTON

À rabais de 40%, une chemise impeccable avec son col à baleines qui offre une tenue irréprochable. Poche poitrine, 14 à 18 avec longueur des manches proportionnelle de 33 à 37.

29.95
Rég. 49.95*

TEE-SHIRT ÉQUIPE NUMÉRO 1

Rabais de 33% sur un tee-shirt en coton poids lourd, encolure ronde, avec empiècement numéro appliqué en contraste sur fond vert irlandais, rouge, royal ou gris. P.m.g.tg.ttg.

29.95
Rég. 45.00*

SOLDES ACTUELS

PULL SHETLAND NUMÉRO

Une économie de 53% sur un style exclusif de notre collection pure laine shetland... le V raglan en contraste de rouge et marine ou ciel et gris. P.m.g.tg.ttg.

29.95
Rég. 65.00*

VESTON LAINE ET CACHEMIRE

Une économie de 48% sur un veston sport de coupe déstructurée, trois-boutons, poches à rabat. Un essentiel facile à coordonner. Une exclusivité du 31 à prix exceptionnel.

99.95
Rég. 195.00*

la maison
simons

VALEURS MODE EXCLUSIVES.
PRIX EXCEPTIONNELS

GARANTIE DE QUALITÉ SIMONS
DANS TOUS NOS RAYONS

QUÉBEC PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX-QUÉBEC MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. PROMENADES ST-BRUNO SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

AUJOURD'HUI JEUDI 3 JANVIER, NOS MAGASINS REPRENNENT LES HEURES D'AFFAIRES NORMALES.

loto-québec résultats

Deux-Six
Tirage du 2002-01-02

1 ^{er} numéro 958119 25 000 \$ décomposable	2 ^e numéro 702359 ALLEZ À LA TÉLÉ non décomposable
3 ^e numéro 317720 50 000 \$ décomposable	4 ^e numéro 654666 100 000 \$ décomposable

NUMÉRO BONI
145326
Chevrolet Venture*
décomposable

*Ce véhicule est échangé contre un chèque de 25 000 \$

loto 649
Tirage du 2002-01-02

08 09 15 22 26 39

Complémentaire: (30)

Quebec 49
Tirage du 2002-01-02

07 13 17 26 27 35

Complémentaire: (40)

Panco
Tirage du 2002-01-02

01 03 04 06 07

Complémentaire: (30)

Extra
Tirage du 2002-01-02

NUMÉRO 153450

Quebec 49
Tirage du 2002-01-02

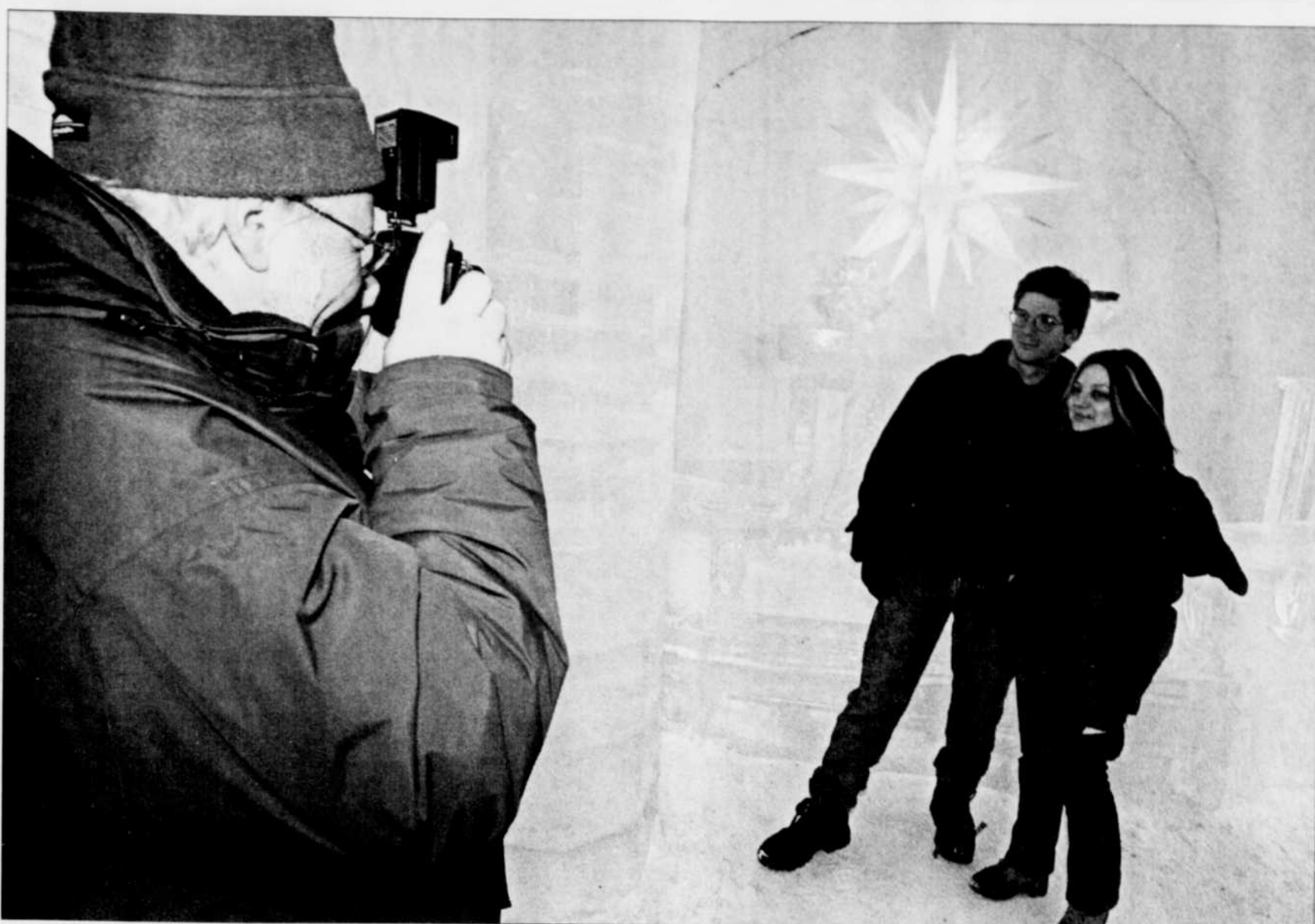
3 4

Complémentaire: (40)

Le jeu doit rester un jeu.
Les modalités d'encadrement des tirages sont publiées au verso des billets. En cas de dispute entre ces deux et la loi officielle de L.Q. celle-ci l'emporte.

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

ACTUALITÉS



Une vingtaine de mariages est prévue dans la nouvelle chapelle de l'hôtel de glace. De quoi donner une autre signification au mariage en blanc!

Geler? Un mythe!

L'hôtel de glace rouvre ses portes à Duchesnay

DAPHNÉ BÉDARD
DBedard@lesoleil.com

■ Certains crient au génie. D'autres à la folie. Dormir à l'hôtel de glace est certainement une expérience hors de l'ordinaire. Parlez-en aux 1500 personnes qui l'ont vécue l'année dernière.

L'hôtel 2002, qui a ouvert ses portes le 1^{er} janvier, a pris de l'envergure. Situé à la Station écotouristique Duchesnay, à un peu plus de 30 minutes de Québec, l'hôtel de glace 2002 est deux fois et demie plus grand que son prédécesseur. Et son environnement est propice aux sports d'hiver tels la glissade, le ski de randonnée, la raquette, la motoneige et la pêche blanche. «L'année dernière, c'était un démonstrateur. Cette fois-ci, on est installé pour plusieurs années», explique le vice-président marketing Francis Léonard.

Trente et une chambres et suites peuvent accueillir 76 personnes. Le coût? Environ 230\$ par personne. Un montant important pour nous même s'il comprend un souper et un déjeuner, mais raisonnable pour les Américains qui profitent du taux de change. D'ailleurs, ils forment 60% de la clientèle de l'hôtel, la neige

étant pour eux un phénomène en soi. «Les autres viennent d'Europe. L'année dernière, il n'y a eu que 5% de Canadiens», précise M. Léonard.

Plusieurs nouveautés cette année. L'hôtel est agrémenté d'une patinoire, d'un bain tourbillon, de deux foyers et, confort ultime, de toilettes chauffées et éclairées. D'autres toilettes et des douches sont accessibles dans le pavillon de l'Aigle de la Station Duchesnay. Deux galeries d'art, dont une qui prend l'aspect d'une habitation d'origine iroquoise, ainsi que des moulures et des sculptures de glace embellissent l'intérieur. Quelques postes Internet y sont également installés et chaque chambre comprend un téléphone cellulaire.

Mais l'attraction principale reste sans aucun doute la chapelle de glace. Selon les réservations, une vingtaine de mariages y seront célébrés.

Une rose des vents sculptée occupe le mur du fond de la pièce. L'autel est construit de glace. Une petite table ainsi qu'une plume de glace sont placées pour signer les registres. Tout est prêt pour accueillir les nouveaux mariés, histoire de donner une nouvelle signification au mariage en blanc. Parions que ceux-ci ne vivront pas une nuit de noces comme les autres!

L'hôtel est agrémenté d'une patinoire, d'un bain tourbillon, de deux foyers et de toilettes chauffées et éclairées

Emmitouffés dans leurs sacs de couchage, les courageux qui passent la nuit à l'hôtel de glace ne sont, semblent-ils, pas soumis à des températures plus basses que -3 ou -4 degrés Celsius. «C'est un mythe de dire qu'on gèle», affirme M. Léonard. Des peaux de différents animaux les aident à se réchauffer. L'an passé, seulement 1% des gens n'ont pas réussi à finir leur nuit, dit M. Léonard. La majorité d'entre eux étaient claustrophobes.

L'hôtel a accueilli ses premiers visiteurs la nuit du jour de l'An. Il faudra toutefois attendre le 11 janvier, date de l'ouverture pour le grand public, pour voir l'hôtel achevé. Le gel tardif du sol a retardé les travaux. Il faut 11 000 tonnes de neige et 350 tonnes de glace pour donner forme à l'hôtel. La neige artificielle est utilisée car elle est plus dense. Elle est soufflée sur des moules de métal montés sur des skis. Elle y reste 48 h. Les moules sont ensuite enlevés et la forme demeure. Il faut quatre à cinq semaines pour ériger l'hôtel.

UNE IDÉE SUÉDOISE

C'est en 1996 que toute cette aventure a débuté. Maintenant président-directeur général de l'hôtel de glace, Jacques Desbois met la main sur un article de magazine présentant le Ice-hotel en Suède. Il part alors à la rencontre des concepteurs et rapporte l'idée à Québec.

Son vision lui a permis de décrocher le prix de la personnalité touristique de l'année 2001 remis lors des Grands Prix du tourisme québécois.

Vous avez jusqu'au 31 mars pour tenter l'expérience de l'hôtel de glace.

AUSTRALIE

La police retrouve les restes de bombes incendiaires

Le feu continue de progresser autour de Sydney

SYDNEY (AP) — Les flammes ont déjà noirci 300 000 hectares dans l'est australien et continuent d'encercler aujourd'hui la plus grande ville australienne pour la 11^e journée consécutive, forçant des milliers de personnes à quitter leur domicile, tandis que la police procédait à l'examen de ce qui pourrait être des restes de deux bombes incendiaires artisanales utilisées par des pyromanes.

Près de 100 feux, attisés par la canicule et des vents secs, chauds et puissants, continuent de progresser de manière incontrôlée près de Sydney et dans sa périphérie, tandis que ses quatre millions d'habitants voyaient avec angoisse des nuages de fumée planer au-dessus de la ville.

À Sussex Inlet, un hameau de la côte situé à environ 200 kilomètres au sud de Sydney, environ 5000 habitants et vacanciers ont fui hier soir la tempête de feu qui y a déjà brûlé 12 maisons. Un bilan qui porte à près de 160 le nombre de maisons réduites en cendres depuis le début de l'incendie, le 24 décembre.

Aucune victime n'est à déplorer, mais le feu a déjà dévasté plus de 300 000 hectares de forêt et de champs. Des dégâts dont le coût a été estimé à plus de 20 millions de dollars canadiens.

De nombreuses personnes ont défilé la fumée âcre et le front enflammé pour s'échapper de la ville, tandis que 20 000 pompiers, volontaires pour la plupart, continuaient de se battre contre le feu maison par maison.

Au moins la moitié des feux ont été allumés volontairement. La police a arrêté 21 pyromanes supposés, parmi lesquels 14 jeunes âgés de 9 à 16 ans, désœuvrés pendant leurs vacances d'été.

Les pyromanes adultes risquent jusqu'à 14 ans de prison, mais les mineurs reconnus coupables seront confrontés à des victimes brûlées et à des familles ayant perdu leurs maisons et seront condamnés à des travaux d'intérêt général dans les forêts défigurées.

Tandis que la chasse aux coupables continue, la police a annoncé avoir trouvé des morceaux de ce qui semble être deux bombes incendiaires dans deux sites séparés de maquis.

Le commissaire de police Ken Moroney a estimé que ces engins pouvaient «être allumés et causer des dégâts substantiels», selon l'agence Associated Press en Australie.

Certains résidents ont dit avoir entendu des explosions juste avant le début de l'incendie mardi.

Cinq petits cochons pleins de promesses

Noël, Angel, Star, Joy et Mary sont dépourvus du gène qui cause le rejet par le corps humain

LONDRES (AFP) — PPL Therapeutics, une société britannique de biopharmacie à l'origine du clonage de la brebis Dolly, a annoncé hier avoir produit des porcelets clonés dont les organes pourront être transplantés sur l'homme.

La société, basée en Écosse, a indiqué avoir produit cinq porcelets dépourvus d'un gène qui cause le rejet par le corps humain d'un organe de porc transplanté. PPL a trouvé un moyen de désactiver le «gène alpha 1,3 galactosyl transférase».

«Dans l'avenir, cette étape vitale devrait permettre à des organes ou des cellules de tels animaux d'être transplantés sur l'homme et de ne pas être rejetés», a déclaré PPL dans un communiqué.

«En ayant surmonté l'un des principaux obstacles techniques et risque scientifique, la promesse des xéno-transplantations (transplantation des organes d'une espèce à une autre) est à présent une réalité, avec le potentiel de révolutionner l'industrie de la transplantation», a déclaré Alan Col-

man, directeur de la recherche à PPL.

La société estime que les premières applications de cette technologie pourraient être liées au diabète, avec la transplantation de cellules produisant de l'insuline. Les essais cliniques pourraient démarrer dans quatre ans.

Les cinq porcelets sont nés le jour de Noël dans la filiale américaine de PPL en Virginie et ont été baptisés Noël, Angel, Star, Joy et Mary. Selon la société, il s'agit de la première naissance de porcs dépourvus du gène empêchant la transplantation.



Les cinq porcelets sont nés le jour de Noël.

LE SOLDE DES FÊTES

Decrochez et gagnez

LA VALEUR DE VOTRE VÉHICULE ou 500\$ minimum ou 2 500\$*

0\$ comptant
0\$ dépôt
0\$ versement

Cavalier
2 ou 4 portes

226\$
par mois*



Alero
2 ou 4 portes

319\$
par mois*



0%
sur
la plupart
de nos modèles

MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE INC.

2145, Jean-Talon Sud,
Sainte-Foy
(Québec)

688-1212

Service après-vente • ouvert le soir • jusqu'à 21h (lundi au jeudi)

Actrice devenue chercheuse, Sarah-Jeanne Salvy s'intéresse aux désordres alimentaires

MONTREAL (PC) — Actrice précoce mais accomplie, Sarah-Jeanne Salvy a obtenu de nombreuses bourses depuis qu'elle s'est tournée vers la psychologie. Son objet de recherche: l'anorexie.

Candidate au doctorat en psychologie, sa détermination et son acharnement au travail semblent avoir porté fruit. Après une carrière précoce en cinéma, cette jeune femme de 25 ans, fille de Louise Marleau et de Jean Salvy, participe à des recherches sans précédent. Ses travaux risquent fort de changer la manière dont nous envisageons l'anorexie — cette maladie qui touche surtout des femmes âgées de 15 à 40 ans et pousse ses victimes à s'affamer ou à se purger de toute nourriture.

Sarah-Jeanne Salvy a reçu en avril dernier le prix Jeune femme de mérite du YWCA. Cette récompense s'ajoute à une série de bourses obtenues depuis le début de ses études de premier cycle en psychologie à l'UQAM.

Son calendrier débordait de séjours prévus à Edmonton, Baltimore (Maryland), Columbus (Ohio). Jusqu'à la fin de février, elle poursuit un stage dans une clinique sans rendez-vous à l'UQAM, où elle peut être consultée pour une gamme de problèmes allant de l'anxiété en milieu de travail à la dépression.

Elle se rendra ensuite à Edmonton, où elle poursuivra ses travaux avec le professeur David Pierce. Leur étude, fondée sur le comportement de rats de laboratoire, a pour postulat qu'un très léger manque de nourriture mène à une augmentation de l'activité physique, qui à son tour mène à une plus petite ingestion de nourriture, et ainsi de suite. «Plus les rats courent, moins ils mangent», dit la jeune chercheuse. C'est intéressant, parce que nous ne pouvons tenir compte de facteurs cognitifs ou culturels dans notre modèle: nos sujets sont des animaux. Ça va bien au-delà des questions d'estime de soi et des modèles de rôle présentés aux jeunes de notre société.»

Des facteurs culturels peuvent jouer un rôle chez les humains ou intervenir après l'enclenchement d'un cycle biologique, mais le même phénomène cyclique a été observé chez d'autres espèces, y compris les dauphins, les oiseaux et les éléphants. «Au cours de leurs migrations, les éléphants mangent moins et certains meurent», explique-t-elle. Il s'agit d'une réaction biocomportementale.»

Après son séjour à Edmonton, elle reviendra



Sarah-Jeanne Salvy. Son penchant pour le cinéma n'a pas survécu à l'attrait de la psychologie.

à Montréal pour défendre sa thèse, puis repartira pour Baltimore, où elle a obtenu une bourse de recherche à l'Institut Kennedy Krieger de l'Université John Hopkins. Elle traitera plus directement avec des personnes souffrant d'anorexie. De plus, elle se retrouvera à seulement sept heures de route de l'homme de sa vie, «Luc Lecavallier, Ph.D.», docteur en psychologie, professeur à l'Université Ohio State. «Nous nous parlons trois fois par jour. C'est tellement malade!»

Sarah-Jeanne a déjà cru vouloir suivre les traces de ses parents. Elle a joué Léa, l'ingénue de 18 ans, dans *Le Vent du Wyoming*, d'André Forcier. En 1997, Sarah-Jeanne Salvy incarnait Aurèle, une belle jeune fille qui fait la rencontre d'un vieil homme le jour de ses 20 ans, dans le long métrage *Cosmos*.

Son penchant pour le cinéma n'a pas survécu à ses premiers cours de psychologie, au collège Jean-de-Brébeuf. Au cégep, elle poursuit sa nouvelle passion. Le 23 janvier, le collège honore Sarah-Jeanne et deux autres diplômés qui se sont illustrés dans leur domaine. Ses parents sont à la fois perplexes et fiers.

«Ma mère me demande: «Es-tu sûre de ne plus vouloir faire de cinéma?» Mais ils veulent surtout que je sois heureuse, dit-elle. Je le suis. J'aime tellement ma vie.»

Regards neufs sur l'anorexie

Les adolescentes ne sont pas toutes des anorexiques en devenir

MONTREAL (PC) — Une étude ontarienne le confirme: les adolescentes sont plus que jamais préoccupées par leur poids et leur image corporelle. Mais attention! Une jeune fille qui se trouve trop grosse ne développera pas nécessairement un trouble de l'alimentation. Des spécialistes québécois remettent les pendules à l'heure.

Les résultats de l'étude publiée par l'Association médicale canadienne le 4 septembre dernier n'avaient rien de surprenant pour les spécialistes qui travaillent sur les troubles alimentaires.

«Je cherche encore la nouvelle», lance le Dr Jean Wilkins, directeur de la section de médecine de l'adolescence de l'hôpital Sainte-Justine. L'étude, dirigée par la chercheuse Jennifer Jones et son équipe, révélait entre autres que sur 1739 filles interviewées, 40% se trouvaient trop grosses. On apprenait également que 23% d'entre elles suivaient un régime amaigrissant, que 2,4% consommaient des pilules pour maigrir et que 8% se faisaient vomir entre les repas. Ce dernier chiffre a le plus étonné le Dr Wilkins. «Je le trouve préoccupant», reconnaît-il. Les répondantes étaient âgées entre 12 et 18 ans.

PEU D'ÉVOLUTION EN 10 ANS

Le Dr Howard Steiger, de l'unité des troubles alimentaires à l'hôpital Douglas, a mené une étude semblable auprès de 1000 jeunes filles entre 1989 et 1991. La situation n'a pas évolué depuis 10 ans.

«Il y a une proportion alarmante de jeunes filles qui expriment un dégoût par rapport à leur corps, observe-t-il. Certaines d'entre elles suivent des régimes ou se font vomir mais ces comportements, aussi inquiétants soient-ils, ne signifient pas qu'il s'agit de troubles alimentaires.»

«Les troubles alimentaires ne sont pas un problème d'alimentation», insiste Clémence Rancourt, directrice de Carpe Diem, une maison située dans les Cantons-de-l'Est qui traite les personnes souffrant d'anorexie et de boulimie. «C'est un cri d'alarme, l'expression d'un grand malaise intérieur. Les anorexiques sont en quête de perfection, elles ne veulent pas maigrir, elles veulent transformer le monde. Elles exercent donc leur pouvoir là où elles le peuvent, c'est-à-dire sur leur propre corps.»

Les interprétations du Dr Jennifer Jones et de son équipe ont fait sourcilier les spécialistes québécois. Les auteurs affirment que 27% des jeunes répondantes affichent des comportements et des attitudes liés aux troubles alimen-

taires et que ces comportements augmentent sans doute au cours de l'adolescence. «Les troubles alimentaires correspondent à un syndrome particulier, affirme le Dr Steiger. Pour poser un diagnostic, il faut pouvoir identifier une convergence de comportements spécifiques. La plupart des jeunes filles subissent la pression sociale d'être minces, mais ne deviendront pas toutes anorexiques pour autant. Il faut être prudent dans l'interprétation des données.»

La plus forte croissance du nombre de cas de troubles alimentaires a eu lieu entre le début des années 60 et la fin des années 80, selon le spécialiste de l'hôpital Douglas. «Le nombre de cas diagnostiqués a plafonné à un niveau élevé dans les années 90, souligne-t-il. En ce sens, la situation du Québec n'est pas différente de la plupart des pays industrialisés à travers le monde.»

Dans la grande région de Montréal, les établissements qui offrent des soins aux personnes souffrant de troubles alimentaires ne connaissent pas de temps mort depuis bon nombre d'années.

«Je travaille en médecine de l'adolescence depuis 27 ans, souligne le Dr Wilkins. Depuis 10 ou 12 ans, les troubles alimentaires occupent tout mon temps. À Sainte-Justine, nous accueillons en moyenne 120 nouveaux cas par année et en juillet dernier, nous en comptons déjà 90. Les jeunes anorexiques occupent de 8 à 12 des 25 lits disponibles sur notre unité. Cet été, il y en avait 16. C'est la première fois que j'en voyais autant. Cette étude nous donne un portrait de la situation à un moment donné mais ne nous révèle rien sur l'évolution de la situation», observe le médecin.

MESSAGES CONTRADICTOIRES

Les spécialistes s'entendent tous sur un point: les adolescentes d'aujourd'hui ne sont pas toutes des anorexiques en devenir. Mais la vigilance est de mise. «L'adolescence est une période fragile», remarque Corinne Fortier-Cyr, sexologue-éducatrice d'ANEQ-Québec, un organisme qui a mis sur pied des groupes d'entraide et de discussions. «Le fait de suivre un régime ne signifie pas qu'on va poursuivre notre perte de poids par la suite. C'est un âge où l'on explore beaucoup, la pression des pairs peut être lourde. Il faut être attentif aux facteurs qui prédisposent à l'anorexie et à la boulimie. Dans certains milieux, on observe des attitudes dangereuses, comme dans les écoles de danse, où l'on exige un poids maximal.»

demers

Supporteur officiel du Centre national Pierre Harvey

de **20% à 50%**
sur vêtements sélectionnés
et d'autres spéciaux boxing day en magasin

- Service •
- Compétence •
- Spécialiste du ski de fond •
- Depuis 1940 •

Meilleurs vœux à notre clientèle

DEMERS
BICYCLETTES ET SKIS DE FOND

1044, 3e Avenue, Québec
529-1012
www.demersbicycle.qc.ca
service@demersbicycle.qc.ca

solde semi-annuel

Des milliers de montures soldées*

étiquettes rouges **50%** de rabais

étiquettes bleues **30%** de rabais

étiquettes jaunes **29\$**

De plus, économisez **25%** à l'achat de votre deuxième paire.

Plusieurs modèles de designers européens tels Flair, Benetton et Pro Design. Aussi, accessoires gratuits avec tout achat, tant qu'il y en aura.

NEW LOOK lunetterie
TOUT LE MONDE TOUT NEW

Examens de la vue effectués sur place par un optométriste qualifié.

RÉGION DE QUÉBEC

1100, rue Bouvier (418) 622-4224
Centre-ville (418) 523-6958
Place Fleur de Lys (418) 529-2141
Place de la Cité (418) 654-1492
Boutique Signature (418) 659-4169

Loretteville (418) 843-6542
Lévis (418) 833-1131
EST DU QUÉBEC
St-Georges-de-Beauce (418) 228-0202
Montmagny (418) 248-8383

Rivière-du-Loup (418) 862-2200
Rimouski (418) 724-0505
Chicoutimi (418) 696-0844
Jonquière (418) 695-4744
Baie-Comeau (418) 589-6060

*Montures sélectionnées. Lentilles en sus. Offre d'une durée limitée. Détails dans les magasins.

Michel Laurendeau, opticien

TAUX GARANTIS PENDANT 10 ANS

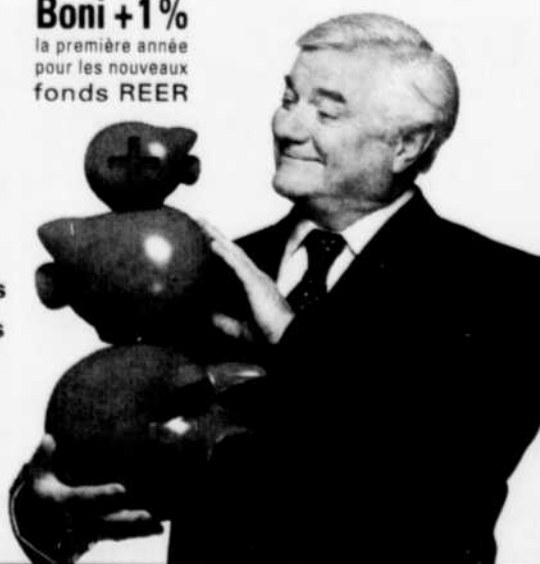
De **2,00%** la première année

Jusqu'à **8,50%** la dixième année

Cherchez-vous à diversifier vos placements?

Les **Obligations à taux progressif Placements Québec** constituent une solution intelligente pour équilibrer votre portefeuille. Elles vous offrent des **taux progressifs** des plus avantageux **garantis pendant 10 ans**. Votre **capital** est aussi **garanti sans limites** par le gouvernement du Québec. De plus, elles vous permettent de profiter d'éventuelles hausses de taux d'intérêt puisqu'elles sont **remboursables chaque année** à leur date anniversaire. Pour une réponse judicieuse toute l'année, contactez l'un de nos agents d'investissement du lundi au vendredi de 8 h à 20 h.

Boni +1%
la première année
pour les nouveaux
fonds REER



1 800 463-5229
Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Placements Québec
NOTRE INTÉRÊT À TOUS

Oubliés dans un télésiège

Une mère et ses deux enfants sont sauvés de justesse

VIENNE (AFP) — Une skieuse allemande, oubliée à la fermeture des pistes avec ses deux enfants sur un télésiège du sud du Tyrol et retrouvée à bout de force mardi soir, a été opérée avec succès hier et pourra bientôt regagner l'Allemagne, ont indiqué les sauveteurs.

La vacancière, originaire de Rhénanie du Nord-Westphalie (ouest), a été opérée d'une vertèbre lombaire dans l'unité de soins intensifs de l'hôpital de Klagenfurt, près de la frontière italienne. L'opération s'est bien déroulée et la skieuse doit être rapatriée vers l'Allemagne dans les jours qui viennent, a indiqué l'hôpital.

À la fin d'une journée de ski, le jour de l'An, la vacancière de 39 ans s'est retrouvée suspendue sur un télésiège arrêté dans le massif du Grossglockner, à 90 km au sud de Salzbourg.

ERREUR HUMAINE

Elle s'est débarrassée de ses skis et de ses chaussures de ski pour sauter de plusieurs mètres de haut dans la neige, d'après l'automobile-club ÖAMTC, dont les hélicoptères effectuent les recherches en montagne.

Ses deux enfants, âgés de 10 et 11 ans, sont restés sur le télésiège battu par le vent, pendant qu'elle errait dans l'obscurité par des températures de moins 10 degrés avant de s'écrouler épuisée.

Le conducteur d'un véhicule à chenille, qui damait les pistes, l'a retrouvée et a appelé les secours. Elle a été transportée à l'hôpital par hélicoptère, les mains et les pieds gelés, et blessée à la colonne vertébrale. Ses deux enfants, évacués à leur tour, ne souffrent que de gelures légères.

« Il y a eu apparemment une erreur humaine », a indiqué la police autrichienne.

L'Antarctique Ouest est une menace

Sa disparition entraînerait une grande hausse du niveau des mers

MONTREAL (PC) — Plusieurs scientifiques s'entendent pour affirmer que la calotte glaciaire recouvrant l'Antarctique Ouest a une chance sur 20 de disparaître d'ici les 200 prochaines années, entraînant du même coup une hausse importante du niveau des mers.

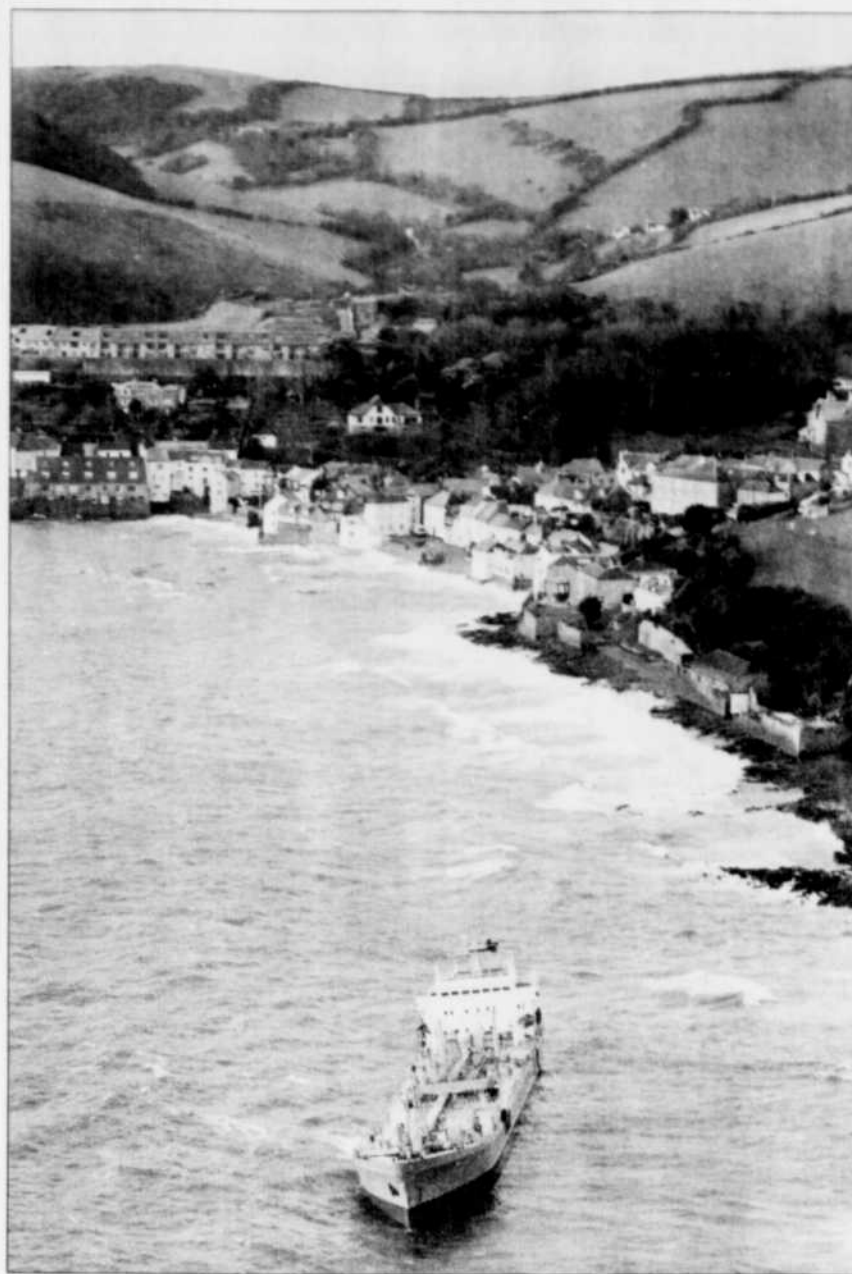
Selon la revue *Climatic Change*, cette région australe, où se trouve 13% de la glace de tout le continent, est la plus menaçante, car la plus instable. Le glacier y est accroché au roc submergé.

S'il venait à fondre, les plaques de glace se détachant pour se désintégrer dans les eaux, le niveau total des mers pourrait augmenter de plusieurs mètres en quelques centaines d'années.

CONSÉQUENCES COÛTEUSES

Soulignons qu'une fonte de la calotte glaciaire pourrait avoir des conséquences extrêmement coûteuses pour les pays développés ayant des zones côtières, et probablement fatales pour les pauvres et petits pays côtiers.

Délogés par un naufrage



À Plymouth, en Angleterre, quelque 75 personnes ont été évacuées de leurs maisons hier après l'échouage, mardi soir, d'un petit pétrolier chypriote sur la côte de Cornouailles en raison de risques d'explosion du navire, ont annoncé les garde-côtes britanniques. L'équipage de 12 personnes est sain et sauf et a pu quitter le navire sans assistance. Les cuves du navire, bien que vides, contiennent encore des vapeurs de pétrole et présentent des risques d'explosion, a expliqué un porte-parole. Une zone d'exclusion a été décrétée dans un rayon d'un demi-mille autour du bâtiment et plusieurs maisons ont été évacuées sur la côte. Une tentative de renflouement pourrait être effectuée à la marée haute, mais le Willy est, semble-t-il, échoué sur des rochers et l'opération s'annonce délicate.

Amateurs de WEB?
Retrouvez au
www.cyberpresse.ca
toutes les annonces classées
du Soleil
LE SOLEIL

loto-québec		résultats	
★ Célébration 2002 ★			
1 Land Rover (ou 60 000 \$)			
Tirage du 2001-12-31		741D898	
2001-12-01 850C154	2001-12-16 220C823		
2001-12-02 213F687	2001-12-17 272A831		
2001-12-03 145E905	2001-12-18 660D331		
2001-12-04 842E989	2001-12-19 847C851		
2001-12-05 529F647	2001-12-20 212B316		
2001-12-06 105D269	2001-12-21 473F143		
2001-12-07 778F676	2001-12-22 898G327		
2001-12-08 582B625	2001-12-23 177C676		
2001-12-09 513B658	2001-12-24 739F470		
2001-12-10 176C686	2001-12-25 796D515		
2001-12-11 808H584	2001-12-26 166H348		
2001-12-12 174C685	2001-12-27 849F870		
2001-12-13 148F614	2001-12-28 965D546		
2001-12-14 941H471	2001-12-29 959C273		
2001-12-15 565C255	2001-12-30 745A185		
(voir décomptes)			
(Les modèles d'investissement des tickets gagnants présentent au verso des tickets. En cas de dispute, ces cartes font foi et sont à remettre au 12, rue de la Presse.)			
1 Land Rover Discovery chaque jour du 1 ^{er} au 31 décembre			

loto-québec		résultats	
			
Tirage du 2002-01-01		Tirage du 2002-01-01	
05 07 10 12 15		3 4	
18 22 24 29 30		050 3558	
36 37 40 41 44		Extra	
45 49 51 54 64		Tirage du 2002-01-01	
		NUMÉRO	252911
Le jeu doit rester un jeu			
Les tirages d'abonnement sont tirés sous le contrôle de la Commission des jeux de hasard du Québec. Les tirages sont diffusés en direct sur la radio province de 12 h à 14 h, ainsi qu'en direct sur la télévision de 19 h à 21 h.			
TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC			

loto-québec										<i>résultats</i>									
																			
Tirage du 2001-12-31										Tirage du 2001-12-31									
02 03 06 08 14										3 4 882 6597									
15 21 26 31 34																			
38 39 44 46 48										Tirage du 2001-12-31									
49 58 62 65 69										NUMÉRO : 652069									
Le jeu doit rester un jeu																			
LES MONTAGNES DU JOUEUR DES 6/49 PRÉSENTENT AVOUANT A. VENTE DES LOTO-QUÉBEC UN JEU DE LOTERIE À 50 CENTS COMME À TOUTES LES FÊTES DE L'ÉTÉ. C'EST ÉGALEMENT LE CAS POUR TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC																			

Amateurs de WEB?
Retrouvez au
www.cyberpresse.ca
toutes les annonces classées
du Soleil
LE SOLEIL



« Il ne peut y avoir
de **paix**
sans **pardon.** »

En vente en librairie. 15\$
Informations: 651-8885



C'est la **promenade des soldes**
jusqu'au **dimanche 13 janvier**



PLACE DE LA CITÉ
CENTRE COMMERCIAL

EN BREF

La liberté de presse attaquée

■ PARIS — La liberté de la presse dans le monde s'est nettement dégradée en 2001, a estimé hier l'association Reporters sans Frontières (RSF) en soulignant qu'à l'exception du nombre de journalistes tués (31 contre 32 l'année précédente), tous les indicateurs (interpellations, agressions, censure, emprisonnement) sont en forte hausse par rapport à 2000. En 2001, 31 journalistes ont été tués, 489 interpellés, 716 agressés ou menacés, 378 médias ont été censurés et au 1^{er} janvier 2002, 110 sont emprisonnés dans le monde. (AFP)

Moins d'accidents d'avion

■ GENÈVE — Avec un total de 128, le nombre d'accidents d'avion a baissé de 2% en 2001 par rapport à l'an 2000, où ce chiffre s'établissait à 154, selon un communiqué publié hier par un expert suisse de l'aviation. Ronan Hubert. Dans 59% des cas, les accidents d'avion en 2001 se sont produits en Amérique (Nord et Sud), 12% en Afrique, 16% en Europe, 10% en Asie et 3% en Océanie, dont 50 accidents aux États-Unis contre 6 en Russie, 5 en Allemagne. (AFP)

Mutinerie meurtrière

■ RIO DE JANEIRO — La mutinerie qui a éclaté hier à la prison de Porto Velho s'est achevée sur un bilan de 27 morts et des dizaines de blessés, ont annoncé le gouvernement et la police. Plusieurs prisonniers affirment que certains de leurs codétenus qui ont été lancés du haut des toits de la prison par des compagnons de cellule, ne figurent pas dans le décompte de l'administration et de la police. La mutinerie avait été déclenchée par quelque 300 prisonniers qui protestaient contre la surpopulation dans ce pénitencier et contre des mesures prises récemment par l'administration restreignant la circulation des détenus, selon des sources non officielles. Les mutins avaient pris une vingtaine de personnes en otages, selon ces sources. (AFP)

PÉROU

Les disparus s'accumulent

■ LIMA — Le nombre de disparus dans l'incendie qui a ravagé plusieurs immeubles et échoppes dans le centre de Lima ayant fait officiellement 270 morts, varie entre 400 et plus de 1000 selon les sources. Selon le service d'information du ministère de la Santé, 1014 personnes sont portées disparues tandis que, de son côté, le ministère de la Femme et de l'Aide sociale avance le chiffre de 424. Le ministre de la Santé, Luis Solari, avait fait état lundi dernier de quelque 600 disparus. Par ailleurs, l'identification d'une grande partie des morts se révèle impossible en raison de leur état de carbonisation. L'inhumation d'une partie de ces dépouilles est commencée, en dépit des protestations des familles, pour des raisons sanitaires. Les autorités ont précisé que l'inhumation n'empêchera pas leur identification ultérieurement, en recourant notamment au test de l'ADN. (AFP)

Yoga et Qi Gong

Session d'hiver
Début : 14 janvier

Yoga en douceur
lundi — mercredi

Qi Gong énergétique
mardi — jeudi

Samedi Yoga : 23 février

Paul Gaucher, 20 ans d'enseignement : 527-8232

Le YOGA
énergétique et thérapeutique

✓ Power yoga
✓ Yoga chinois
✓ Yoga santé

• Forfait cours illimités.
Meilleurs prix à Québec
-15\$ étudiants

Inscription du 4 au 14 janvier 2002

avec Xavier Houssin

2006, rue St-Louis, bureau 1 (coin Maguire) 650-6002
Institut International de Yoga

« J'étais sceptique, je suis convaincue, l'énergie est exceptionnelle » Dre Lise Munger
« En sortant du cours de Xavier, je plane » Louise Jacques, avocate

VENTE
VACANCES DE NEIGE

Jusqu'à
60%
De rabais sur tout

La boutique sera fermée
du 20 au 28 janvier
inclusivement

Louis Laflamme
1192, St-Jean 692-3774

LE QUÉBEC ET LE CANADA



Une vingtaine de restaurants et de bars d'Ottawa se restreignent à n'accueillir que des « membres » afin de contourner le règlement municipal antifumée. Ces membres d'une organisation appelée Smokers' Choice seraient même déjà environ 25 000, selon leurs documents internes. Sam Awad, à droite, propriétaire du resto Chase Diner, rue Dalhousie, discute avec deux représentants de Smokers' Choice, le président Mike Kennedy et Don Wilson.

Les fumeurs contournent aisément la loi à Ottawa

Les clubs privés avec membres sélects se multiplient

PIERRE JURY
Le Droit

■ OTTAWA — Une vingtaine de restaurants et de bars d'Ottawa se restreignent à n'accueillir que des « membres » afin de contourner le règlement municipal antifumée. Ces membres d'une organisation appelée Smokers' Choice seraient même déjà environ 25 000, selon leurs documents internes.

Sam Awad, propriétaire du resto Chase Diner, rue Dalhousie, soutient avoir « vendu environ 1200 cartes de membres ». Ces fumeurs, ou opposants au strict règlement antifumée, lui ont permis « de reprendre environ 25 % de mes revenus, qui avaient chuté d'environ 40 % après le 1^{er} septembre 2001 ».

Chase Diner dessert plusieurs clientèles différentes dans son établissement ouvert 24 heures par jour. « Nous avons l'habitude de recevoir pas mal de monde autour de 2 h 30, 3 h, à la fermeture des bars. Ces gens ne venaient tout simplement plus », a constaté M. Awad, qui comme des centaines d'autres propriétaires de bars et de restaurants, devait avertir ses clients que la fumée de cigarette était interdite à l'intérieur.

Le groupe Smokers' Choice n'est pas le seul à contester le règlement antifumée. Le regroupement Pubco a aussi protesté. Certains établissements ont notamment entouré leurs patios de murs temporaires transparents, pendant quelques semaines, prétextant que les patios constituaient des endroits extérieurs, au sens de la loi.

D'autres endroits, notamment les salles de la Légion canadienne et les

édifices du gouvernement fédéral, ne sont pas assujettis à la législation municipale.

Ottawa a été proclamée ville sans fumée le 1^{er} août 2001. Après une période d'acclimatation d'un mois, des agents ont commencé à distribuer des contraventions aux fumeurs, aux restaurateurs et aux tenanciers de bars à partir du 1^{er} septembre.

La Ville soutient que la vaste majorité des établissements et de la population obéit au règlement.

Smokers' Choice et son président, Mike Kennedy, contestent la réglementation sur la base que Chase Diner et les autres établissements « n'accueillent que des membres seulement ».

Journaliste et photographe du journal *Le Droit* ont d'ailleurs été invités à se procurer une carte de membre à leur entrée.

Une affiche, à côté de la porte d'entrée, avertit la population qu'« une réception privée est en cours », qu'il « y a de la fumée » à l'intérieur, et que des cartes de membre sont « disponibles pour 2 \$ ».

« N'importe qui peut tenir un party de bureau, un bar mitzvah ou une fête d'amis dans un établissement comme le Chase Diner qui permettra alors

aux participants de fumer. Ce n'est pas ouvert au public, a soutenu M. Kennedy. Même chose dans ce cas. Tous les gens dans le restaurant ont leur carte de membre. »

Waffle House, sur le chemin Montréal, Quick Chef, sur la rue McArthur, Lora's Place, sur la rue Wellington, sont quelques autres endroits dans la même situation que le Chase Diner.

ENTRÉES RESTREINTES

Plusieurs pubs ne restreignent l'entrée aux membres de Smokers' Choice qu'à partir du milieu de l'après-midi. On retrouve entre autres dans la liste Docks Bar and Grill, du chemin Industrial, Crackers Pub, de la rue Carling, Newfoundland Pub, du chemin Montréal, Wally's Bistro & Bar, de la rue Innes, etc.

La réglementation municipale interdit aussi aux employeurs de ne pas

fournir un endroit de travail sans fumée à leurs employés. Smokers' Choice prétend contourner cet article en conseillant aux employeurs d'embaucher des employés contractuels d'une firme de placement, Capital Hospitality Staffing Services.

Chez Chase Diner, les six employés qui n'avaient pas déjà été mis à pied ont été remerciés et aussitôt réembauchés par Capital Hospitality, qui les a affectés chez Chase Diner.

« Je n'ai plus d'employés directement », soutient M. Awad, alors que j'en avais 13 avant. Je suis seul avec mon épouse et les gens envoyés par Capital Hospitality. »

M. Awad dit ne pas payer de frais pour accueillir les membres de Smokers' Choice. « Je n'avais pas le choix, je ne nous voyais pas passer l'été prochain. Je devais faire quelque chose pour continuer à gagner ma vie. »

Nouveaux règlements à Calgary, à Winnipeg et à Terre-Neuve

TORONTO (PC) — L'application de nouvelles réglementations concernant la cigarette réduit encore davantage la marge de manœuvre des fumeurs de Calgary, de Winnipeg et de Terre-Neuve.

L'arrêté municipal entré en vigueur mardi à Calgary, malgré l'insatisfaction des deux parties, oblige les restaurants à clairement signaler les zones réservées aux fumeurs et à empêcher les mineurs de s'y asseoir.

À Winnipeg, un arrêté semblable a été adopté mardi après qu'un premier vote en juillet dernier eut rejeté par 10 voix contre 5 une proposition interdisant totalement la cigarette dans les lieux publics, ce qui suscita de sévères critiques.

À Terre-Neuve, le nouvel arrêté autorise les restaurants disposant d'une licence d'alcool à avoir des zones réservées aux fumeurs, interdites aux personnes de moins de 19 ans.

Tobin pris à partie

Terre-Neuve lui reproche de ne pas avoir fait modifier le calcul de péréquation

■ SAINT-JEAN, T.-N. (PC) — Le premier ministre de Terre-Neuve, le libéral Roger Grimes, a reproché à son prédécesseur devenu ministre fédéral de l'Industrie, Brian Tobin, d'avoir échoué à obtenir du cabinet le changement des règles de péréquation fiscale.

« Cela sera la plus grande déception pour moi personnellement et, je crois, pour chaque habitant de Terre-Neuve et Labrador en 2001 », a déclaré M. Grimes à une station de radio.

« Actuellement, il n'y a aucun signe que nos représentants fédéraux au sein du gouvernement du Canada, dirigés par le ministre (Brian) Tobin, fassent des progrès ou aient le moindre succès malgré la large majorité dont disposent les libéraux à Ottawa. Ils semblent ne plus nous entendre », a asséné le premier ministre de Terre-Neuve et Labrador.

Cette critique acerbe est émise un peu plus d'un an après que Brian Tobin eut démissionné de son poste de premier ministre de Terre-Neuve pour effectuer un retour sur la scène politique fédérale. Au moment de sa démission en octobre 2000, M. Tobin avait soutenu que sa première priorité à Ottawa serait de changer les règles de calcul de la péréquation. « La région atlantique ne veut plus être assistée, (elle) veut se tenir toute seule sur ses pieds », déclarait-il à l'époque.

La péréquation est versée aux sept provinces les plus pauvres pour leur permettre de fournir les services publics de base tout en ayant des taux d'imposition acceptables pour les populations. Avec le système actuel de péréquation, Ottawa perçoit 80 % des revenus de la province issus de l'industrie énergétique *off shore*.

Alors que Brian Tobin a affirmé qu'il défendait l'idée de modifier ces règles, Roger Grimes a émis de sérieux doutes : « Je ne perçois aucune volonté politique de la part du gouvernement du Canada de traiter sérieusement ce problème. »

De fait, le ministre des Finances, Paul Martin, a indiqué qu'il n'était pas intéressé à négocier des changements dans les règles de péréquation.



Brian Tobin



Roger Grimes

Considéré comme mort par Ottawa, il reçoit des excuses

TORONTO (PC) — Un résident de Timmins, en Ontario, a dû reprendre son identité après avoir été déclaré mort par erreur par le gouvernement fédéral.

Robert Heath, âgé de 80 ans, a appris, le 27 décembre, qu'une banque de Timmins avait avisé, deux mois auparavant, le gouvernement qu'il était décédé. C'est en ouvrant une lettre destinée à sa succession que M. Heath a pris connaissance de sa mort. Le fédéral avisait ses héritiers qu'il mettait fin à la pension et autres avantages sociaux que touchait M. Heath.

Rejoint à Waterloo, le « miraculé » a dit ne souhaiter ce genre de chose à personne.

Cette embarrassante confusion est survenue après qu'une banque de Timmins eut retourné son chèque de pension au ministère du Développement des ressources humaines.

L'ordinateur de la banque avait affiché le message « décédé » dans le compte conjoint que M. Heath et son épouse partageaient depuis 60 ans. C'est plutôt cette dernière qui était décédée un an plus tôt.

« Il s'agit d'une erreur humaine », a fait savoir la porte-parole de la suc-

ursale de la banque CIBC, Louise Valave. Une vérification plus approfondie a permis de découvrir que c'était bien la femme qui était morte et non son mari. Un montant de 50 \$ a été versé à M. Heath pour compenser les frais de vérification.

SÉRIEUX

D'abord amusé par cette erreur, l'octogénaire a soudainement réalisé le sérieux de la situation quand ses amis et ses parents de Timmins ont commencé à l'appeler pour prendre de ses nouvelles.

Si l'erreur n'avait pas été corrigée promptement, l'ancien enseignant aurait pu perdre sa pension, se voir refuser l'accès à son compte de banque et devoir s'engager dans une bataille avec le gouvernement pour prouver son identité.

Heureusement que son fils Doug n'avait pas lu attentivement l'indicateur de la lettre qui laissait supposer que son père était mort, a souligné ce dernier.



Robert Heath

Tout en précisant que le ministère du Développement des ressources humaines n'était pas responsable, une porte-parole s'est excusée du tort qui avait été fait à M. Heath.

« Nous avons transmis nos excuses par écrit et verbalement à M. Heath et à sa famille », a indiqué Paula Fairfax, de son bureau de Toronto.

CONFUSION

Mais en dépit de ces excuses, M. Heath n'a pas appris avant hier ce qui avait causé toute cette confusion.

À cela, M^{me} Fairfax répond que la procédure de vérifications avait été amorcée dès que son ministère avait été avisé de l'erreur. « Aussitôt qu'une telle erreur est relevée, nous enquêtons rapidement », a-t-elle dit, en soulignant que de fausses morts étaient rares, mais qu'il en arrivait occasionnellement.

M. Heath s'est dit soulagé de voir la fin de cette saga en ajoutant qu'il espérait qu'une telle erreur ne se reproduise pas avant un autre 20 ans.

Sueurs froides



Tradition du nouvel an oblige, les amateurs de bains publics ont pris les grands moyens le 1^{er} janvier pour avoir droit à leur « saucette » annuelle un peu partout au pays. À Vancouver, plus de 1400 baigneurs ont pris part à une 82^e édition à English Bay, où la température de l'eau oscillait autour des sept degrés Celsius.

ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE AU PAYS

Sans surprise, l'après 11 septembre

Les médias s'entendent, New York a pratiquement occulté le reste de l'actualité

■ TORONTO (PC) — La secousse et ses conséquences sont parvenues jusqu'à Gander, Bagotville et Whitehorse, aux postes-frontières, aux aéroports, et jusque dans nos portefeuilles ou ceux de nos gouvernements.

Comme dans la majorité des pays du monde, les Canadiens organiseront leurs souvenirs de la première année du deuxième millénaire en les qualifiant d'« avant » ou d'« après » le 11 septembre 2001.

Pas étonnant alors que les impacts au Canada des attentats terroristes du 11 septembre aux États-Unis aient été choisis « événement de l'année 2001 » au pays par les directions de l'information des quotidiens et stations de radio abonnés à la Presse canadienne et NTR, d'un océan à l'autre.

Les effets au Canada des événements du 11 septembre ont récolté 70,5 des 113 voix des répondants au sondage annuel de la Presse canadienne-NTR, soit un score de 62,4 %, rarement vu compte tenu des disparités régionales observées habituellement. Tous les autres événements canadiens qui ont retenu l'attention en 2001 n'ont récolté que des miettes.

« L'ampleur des événements du 11 septembre était telle que tous les autres événements survenus en 2001 apparaissent, en regard, insignifiants », commente le rédacteur en chef du *Charlottetown Guardian*, Gary MacDougall.

« Il n'y a eu qu'une "histoire" en 2001, peu importe où vous étiez: la guerre au terrorisme », ajoute Kurt Leavins, directeur des nouvelles et des programmes à la station de radio CKOM, de Saskatoon.

ET LES AUTRES

À la traîne, loin derrière, vient l'éclatement de l'Alliance canadienne, avec 17 voix (15 % des répondants). L'effondrement du transporteur aérien Canadien International suit avec 8,5 voix — un



Sans conteste l'événement qui a le plus marqué l'année 2001.

répondant a expliqué qu'il n'avait pu départager le 11 septembre et Canadien, deux événements selon lui reliés de trop près.

Autres événements qui ont retenu le vote des rédactions: les problèmes financiers du géant des télécommunications Nortel (sept voix), les violentes manifestations lors du Sommet des Amériques à Québec (cinq voix), le raz-de-marée libéral aux élections législatives de Colombie-Britannique (deux voix), la démission du premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, (une voix), et la vente

par Conrad Black du quotidien National Post, puis sa décision de quitter le Canada (une voix).

D'UN OcéAN À L'AUTRE

Dans les salles de rédaction de tout le pays, les nouvelles locales, régionales ou nationales ont ainsi pris un coup de banalité après le 11 septembre. Et ce qui s'est passé avant est maintenant relégué bien loin derrière l'horreur du 11. Les journaux l'ont vite compris, eux qui ont créé des cahiers spéciaux, invité des analystes, publié des cartes de l'Asie centrale. L'Afghanistan était déchiré par une guerre civile depuis plus de 20 ans: on découvrait tout à coup sa géographie et son histoire.

Les attentats à New York et à Washington, à des milliers de kilomètres des villes canadiennes, ont pourtant eu un impact immédiat sur de simples citoyens. Gander, petite bourgade tranquille de 10 300 habitants à Terre-Neuve — mais dotée d'un aéroport qui peut accueillir les gros porteurs —, a vu d'un coup 6000 voyageurs débarquer chez elle le 11 septembre, dérouter par les autorités aéroportuaires américaines.

À l'autre bout du pays, des avions chasseurs canadiens et américains escortaient un Boeing 747, plus tard forcé d'atterrir à Whitehorse: le commandement de la défense aérienne nord-américaine (NORAD) a cru un temps que l'appareil avait été détourné par des pirates de l'air.

Puis est venue la panique à l'antrax — que de fausses alertes au Canada. Des édifices ont été évacués d'urgence, les policiers et pompiers en ont eu plein les bras, des mauvais plaisants ont saisi l'occasion de se faire remarquer.

Les compagnies aériennes ont dû s'adapter rapidement: on a vu apparaître les couverts en plastique à bord, et l'attente aux aéroports a été prolongée, fouilles obligent. Aux postes-frontières, les files d'attente s'allongeaient aussi, au grand dam des camionneurs et de leurs employeurs, contraints pourtant aux livraisons just in time.

Les événements du 11 septembre ont en fait af-

fecté tous les aspects de la vie des Canadiens: des matchs de sport professionnel ont été remis, des artistes, comme Céline Dion, ont prêté leur voix aux spectacles-bénéfices pour les victimes des attentats.

À Ottawa, les impacts du 11 septembre ont occupé depuis lors l'avant-scène de la politique nationale — et plusieurs ministres. Dans son budget de décembre, le ministre des Finances, Paul Martin, a promis près de 8 milliards \$ en cinq ans pour se prémunir contre le terrorisme. Sa collègue de la Justice, Anne McLellan, a déposé deux projets de loi pour mettre à niveau les lois canadiennes. La portée exceptionnelle de certaines dispositions de ces lois — nouveaux pouvoirs policiers d'arrestation, de détention et d'interrogatoire, notamment —, ont fait grincer les dents de défenseurs des droits de la personne.



Les déboires de Stockwell Day lui ont valu la deuxième place.



L'effondrement du transporteur aérien Canadien International a également récolté quelques votes.

EN BREF

2001, une année forte en pessimisme

■ MONTRÉAL — Les Montréalais disent avoir été plus pessimistes en 2001 qu'en 2000. Aussi, depuis les tragiques événements du 11 septembre à New York, ils cherchent le réconfort dans la méditation et la prière plutôt que dans le sexe et l'alcool. Ces conclusions sont tirées d'un sondage SOM qui a été publié aujourd'hui dans le quotidien *The Gazette*, qui révèle que 36 % des Montréalais se disent plus pessimistes qu'en 2000. Toutefois, tout près d'un Montréalais sur quatre était plus optimiste et 39,2 % étaient aussi optimistes qu'en 2000. Le sondage a été réalisé entre le 12 et le 18 décembre auprès de 801 résidents de l'île de Montréal. La marge d'erreur de ce sondage est de 3,6 %. (PC)

LE SOLEIL ABONNEZ-VOUS 686-3344

1 866 686-3344

SOLDE des FÊTES
Décrochez et gagnez
LA VALEUR DE VOTRE VÉHICULE
ou 500\$ minimum ou 2500\$

CAVALIER 222 ou 4 PORTES

0% financement 48 mois

226\$ /mois* 0\$ comptant

*Location 48 mois ou 80 000 km. Transport et préparation inclus. Taxes en sus. Garantie 5 ans ou 100 000 km sur groupe propulseur.

MARLIN
CHEVROLET OLDSMOBILE INC.
688-1212

2445 Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (Québec) Service ouvert le soir

ESPAÑOL PARA TI

Cours d'espagnol

- Conversation
- Grammaire et vocabulaire
- Mises en situation
- Cours privé ou petits groupes

Début:
14 janv.

872-4755 ou
652-1561

- Place Laurier
- Henri-Bourassa (Face à Loblaw's)
- Carrefour Chauveau
- Donnacona

INST'ANGLAIS

... le cours qui se distingue

DÉBUTANT LE 14 JANVIER

Conversation anglaise
Vocabulaire, grammaire
Privés ou petits groupes
Anglais des affaires

Formation admissible à la Loi 90
Fournisseur accrédité par les gouvernements fédéral et provincial

- Place Laurier • Henri-Bourassa (Face à Loblaw's)
- Carrefour Chauveau • Donnacona

652-1561 • 872-4755

STATIONNEMENT GRATUIT

Notre **SOLDE** après **NOËL**

Économisez jusqu'à **600%** de rabais

se poursuit!

dans nos départements sélectionnés

chlorophylla, patagonia, SALOMON, ARCTERYX, Royal Robbins, MERRELL, JOHN RICH AND BROS. WOOLRICH, MOUNTAIN HARD WEAR, THE NORTH FACE

et d'autres encore!

Québec (418) 624-9088
Ste-Foy (418) 654-1774
Vieux-Québec (418) 647-3688
Chicoutimi (418) 545-2251

www.aventurier.net

CONCOURS "Québec, tu me fais tourner la tête!"

Tous les jours, des cadeaux « évasion » seront attribués parmi les participants. Une valeur approximative de 100 \$.

Chaque vendredi, vous pourriez gagner un forfait pour quatre personnes d'une valeur d'au moins 1 000 \$ dans les établissements touristiques de la région de Québec.

1 000\$

GRAND PRIX CETTE SEMAINE

HÔTEL MANOIR VICTORIA Mont-Sainte-Anne

Deux chambres pour une nuit à l'Hôtel Manoir Victoria, comprenant les petits déjeuners et le dîner à la Table du manoir, le tout pour quatre personnes, quatre billets de ski à la station Mont-Sainte-Anne, deux emballages-cadeaux offerts par le Musée de l'abbaye situé sur la Côte-de-Beaupré.

Une valeur totale de 1 020 \$

93.9 FM 93.9 LE SOLEIL

Québec

QUÉBEC Ville et région TOURISME & CONGRÈS www.regiondequebec.com

Si vous étiez guide touristique dans la région de Québec, que feriez-vous découvrir à vos visiteurs ?

La visite (parents ou amis) débarque à Québec ! Imaginez pour eux le séjour idéal et décrivez-le en quelques mots.
(Vous avez le droit de consulter le site de l'Office du tourisme et des congrès de la région de Québec au www.regiondequebec.com.)
Soyez à l'écoute de *La Bande à Gillet* de 6 h à 10 h.
Vous pourriez être appelé à défendre vos choix en ondes.

On dormir ?
(au moins une nuit)

On manger ?
(au moins un repas)

On sortir ?
(au moins une activité)

Retournez à **LA BANDE À GILLET**
CJMF, 1305, chemin Sainte-Foy, bureau 402, Québec (Québec) G1S 4Y5

Nom : _____

Téléphone résidence : _____ bureau : _____

Règlements complets disponibles au Soleil et à CJMF.

50 ans de règne

Elizabeth II compte célébrer en parcourant le Commonwealth

LONDRES (AP) — Elizabeth II, reine du Royaume de Grande-Bretagne et d'Irlande et chef du Commonwealth, célèbre en 2002 le cinquantième anniversaire de son couronnement. Sa Majesté compte célébrer ces 50 ans de règne en parcourant le Commonwealth des anciennes colonies britanniques à partir du mois de mars et voyager à travers la Grande-Bretagne pendant l'été.

Une longue fin de semaine de célébrations est également prévue pour le début de juin.



Un timbre canadien a été imprimé pour le jubilé d'or de la reine.

En Grande-Bretagne, une nouvelle pièce de cinq livres a fait son apparition. Si les collectionneurs peuvent l'acquérir dès maintenant, elle ne sera mise en circulation pour le grand public qu'en mai. Sur la pièce du Jubilé d'Or a été gravée une formule en latin : *Amor Populi Praesidium Regi*, soit l'amour du peuple est la protection de la reine. Son côté pile montre la reine à cheval, et le côté face le profil d'Elizabeth.

Fille du roi George VI, Elizabeth succéda à son père à la mort celui-ci en février 1952.

Un jeu sérieux



La première ronde du Championnat canadien junior d'échecs a opposé Brandon Eshleman (droite), 10 ans d'Alberta, à Pascal Charbonneau, de Québec. Le jeune Pascal s'est rendu à Winnipeg pour l'emporter.

Le mois de décembre le plus doux

MONTREAL (PC) — Décembre n'a ressemblé en rien à un mois d'hiver et les chiffres viennent le confirmer : cela aura été le mois de décembre le plus chaud en 60 ans.

Les températures ont tourné autour de 0, alors que la moyenne se chiffre plutôt à 7 degrés Celsius sous zéro. Le dernier record remonte à cinq ans à peine, avec une moyenne de -5, largement battu cette année.

Pour la semaine à venir, Environnement Canada prévoit des températures avec des maximums de -4 et des minimums de -12. Bref, un retour à la normale.

C'est seulement depuis le 22 décembre, à peine à temps pour Noël, que

Dame Nature a repris le dessus, imposant des températures, disons, plus hivernales.

MOINS DE NEIGE

Du côté des précipitations, même si décembre ne bat cette année aucun record, là aussi, nous avons été largement sous les moyennes. Alors que Dorval voit généralement s'accumuler 55 centimètres de neige en décembre, seuls 28 centimètres étaient au rendez-vous cette année.

Rappelons que le World Meteorology Organization a déjà annoncé que mondialement, les températures moyennes de 2001 avaient été les deuxièmes plus chaudes depuis 1860.

"ÇA AURAIT L'AIR QU'IL Y A
DU NOUVEAU AU MASSIF ?"

"OUAIS, EN ARRIVANT TU METS TES SKIS PIS
TU DESCENDS. C'EST TU ASSEZ FORT ÇA !"



Avec le NOUVEL accès par le sommet, tu te rends au NOUVEAU chalet panoramique et t'es tout de suite au TOP de la plus longue dénivellation du Québec. C'est plus vite, plus l'un, plus longtemps, dans plus épais de neige ! Qu'est-ce que tu veux de plus ?

LE MASSIF

Tout ce qu'on dit sur nous est vrai !

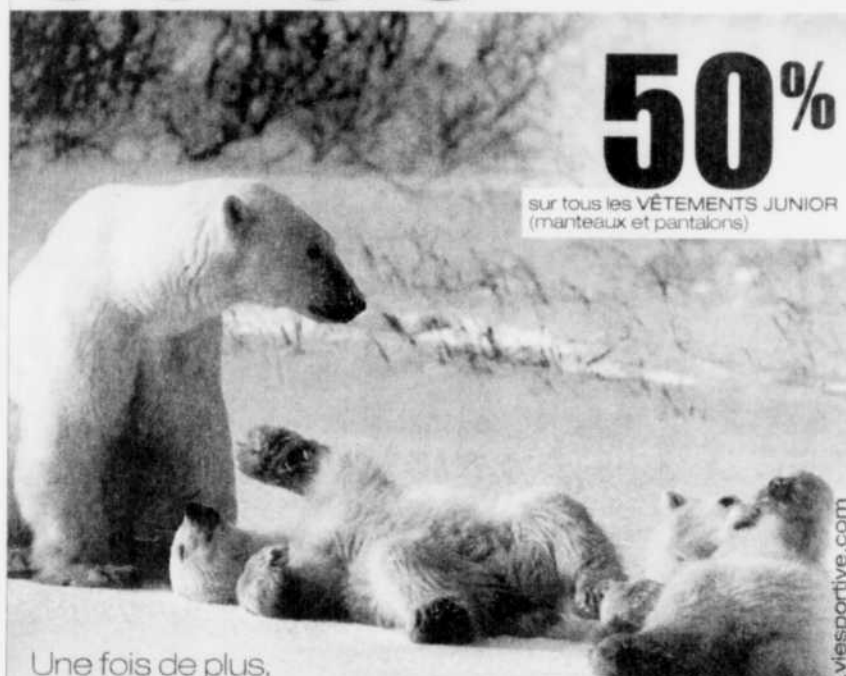
ENNEIGEMENT EXCEPTIONNEL - RESTAURATION ACTUELLE - HORIZON INDESCRITIBLE

Le Massif de Petite-Rivière-Saint-François 1-877-LeMassif / www.lemassif.com

solde profitez de La Vie

50%

sur tous les VÊTEMENTS JUNIOR
(manteaux et pantalons)



Une fois de plus,
la famille de La Vie s'agrandit.

Profitez de rabais exceptionnels dans tous les départements :
plein air • escalade • ski de fond • ski alpin • snow/sk8 • vêtement • atelier de service
chaussure • patin à roues alignées • vélo • lunette et accessoire • nautique

La Vie
Sportive

600, rue Bouvier, coin des Gradins, Québec

Plus de cas de
conduite avec les
facultés affaiblies

■ TORONTO — La conduite avec les facultés affaiblies est en recrudescence au Canada, mais le phénomène semble épargner Montréal. Selon une enquête du *Globe and Mail*, après des années de diminution, les corps policiers canadiens ont constaté une augmentation des cas au cours de l'année 2001. Ainsi, à Toronto, les autorités ont arrêté plus de personnes en état d'ébriété, malgré une baisse du nombre d'opérations. À Calgary, la hausse est de 10%. À Montréal et Edmonton, on s'attend à un nombre similaire d'arrestations comparativement aux années passées. (PC)

Un tour de Zamboni
charitable

■ EDMONTON — Pour la modique somme de 20\$, il est possible de faire un tour de Zamboni avec Jimmy MacNeil, que l'on surnomme « l'homme de la glace ». Originaire de l'Ontario, MacNeil parcourt le Canada depuis le 30 septembre avec ce véhicule singulier, qui atteint une vitesse maximale de 5 kilomètres à l'heure, afin de recueillir des dons pour l'Association canadienne de hockey. Il espère amasser la somme de 850 000\$ et prévoit visiter 69 villes canadiennes. (PC)

Chanceux !



Chanceux d'être dans Charlevoix !



Casino de Charlevoix

Aussi Forfaits HIVER
Informez-vous :
1 800 667-2276

Charlevoix
Association Touristique Régionale

Cet hiver, la région de Charlevoix joue la carte de la détente et du plaisir !
Renseignez-vous sur les forfaits Casino au 1 800 665-CASINO.

liquidation!

dès le jeudi
3 janvier

jusqu'à **70 %** de rabais

pour elle

pour lui

34⁹⁹ \$

POUR ELLE :
CHEMISIERS
AUTOMNAUX
TOGO[™]

PRIX ORIGINAL 49 \$

24⁹⁹ \$

POUR ELLE :
PULLS MANTLES[™]
ET TOGO[™]

PRIX ORIGINAUX 39 \$ À 55 \$

2⁹⁹ \$

POUR LUI :
CALEÇONS BOXEUR
TOGO[™] EN FINETTE

PRIX ORIGINAL 15 \$

19⁹⁹ \$

POUR LUI :
CHOIX DE CHEMISES
TOUT-ALLER TOGO[™]

PRIX ORIGINAUX 45 \$ À 50 \$

29⁹⁹ \$

PANTALONS HAGGAR®
POUR ELLE EN COTON
TEINTE MARINE, SANS REPASSAGE
AU SORTIR DU SÈCHE-LINGE.

PRIX ORIGINAL 59,99 \$

À PARTIR DE
19⁹⁹ \$

POUR ELLE :
CHOIX DE BLOUSES
MANTLES[™]

PRIX ORIGINAL 29,99 \$

29⁹⁹ \$

POUR LUI :
CHOIX DE PULLS

PRIX ORIGINAUX 50 \$ À 70 \$

9⁹⁹ \$

TEE-SHIRTS DE
SPORT POUR LUI

REEBOK, ADIDAS ET BROOKS
PRIX ORIGINAL 19,99 \$

59⁹⁹ \$

MODE POUR ELLE SIGNÉE
TOMMY HILFIGER

CHOIX DE MODÈLES.
PRIX ORIGINAUX 80 \$ À 90 \$

59⁹⁹ \$

POUR LUI :
PEIGNOIRS
MANTLES[™]

PRIX ORIGINAL 99,99 \$

14⁹⁹ \$

POUR ELLE :
TEE-SHIRTS
AUTOMNAUX
TOGO[™]

PRIX ORIGINAL 25 \$

49⁹⁹ \$

POUR LUI :
CHOIX DE
PANTALONS TOUT-
ALLER MANTLES[™]

PRIX ORIGINAUX 65 \$ À 70 \$



Plus ces autres offres fabuleuses!

jusqu'à
50 % de rabais

CHOIX DE MODE
AUTOMNALE ET
FESTIVE POUR ELLE

Tommy Hilfiger, Jones New York,
Liz Claiborne, Alia, Alia Sport, Tan Jay,
Alfred Dunner et davantage.
Tailles courantes, petites et fortes

40 % de rabais

• TOUTES LES TENUES
D'EXTÉRIEUR AUTOMNE-
HIVER POUR ELLE
sauf les modèles des rayons concédés.

• CHOIX DE COMPLETS
ET DE VESTONS SPORT
POUR LUI

40 % de rabais

• CHOIX DE PEIGNOIRS
ET DE TENUES DE NUIT
EN FINETTE POUR ELLE

• CHOIX DE TENUES
D'EXTÉRIEUR
AUTOMNALES
TOUT-ALLER POUR LUI
Comprend les vestes de cuir.

30 % de rabais

SPORTSWEAR
ET TENUES EN JEAN
AUTOMNE-HIVER
GRIFFÉS POUR LUI

Tommy Hilfiger, Polo Ralph Lauren,
Nautica, Chaps, Kenneth Cole,
Tommy Bahama, Claiborne,
Timberland, 4 You, CK Jeans,
Tommy Jeans, Polo Jeans, etc.

la **Baie**
J'aime, j'achète!

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Le choix et les marques varient selon le magasin.
Exceptions : articles « Outline », « Nouvelle, n'ont réduit », « Achat spécial », « Aubaine la Baie » et ceux des rayons concédés.



Primes HBC

TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES.

Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE, HBC OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.



LE SOLDE DES FÊTES



Décrochez un bon prix



500 \$ minimum ou **2 500 \$*** ou **LA VALEUR DE VOTRE VÉHICULE***

Choisissez votre véhicule chez votre concessionnaire et téléphonez sur place.
Vous recevrez 500 \$ minimum. Vous pourriez aussi gagner 2 500 \$ ou la valeur du véhicule choisi.*

Applicable à l'achat ou à la location

Taux de **0%** à l'achat**

Aucun dépôt de sécurité à la location†

Cavalier VL et Z22 2002



226 \$ /mois*** Location 48 mois
Transport et préparation inclus

Comptant 0 \$, dépôt de sécurité 0 \$, première mensualité 0 \$*

Malibu 2002



268 \$ /mois*** Location 48 mois
Transport et préparation inclus

Alero GX 2002



319 \$ /mois*** Location 48 mois
Transport et préparation inclus

Comptant 0 \$, dépôt de sécurité 0 \$, première mensualité 0 \$*

Moteur 2.2 L 14 de 140 HP
Boîte automatique 4 vitesses

Montana 2002



359 \$ /mois*** Location 48 mois
Transport et préparation inclus

Comptant 0 \$

Envoy SLE 2002



488 \$ /mois*** Location 48 mois
Transport et préparation inclus

Rendezvous CX 2002



398 \$ /mois*** Location 48 mois
Transport et préparation inclus

29 998 \$ à l'achat**



Les Associations marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile et Pontiac Buick GMC du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit.
Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant à la plupart des véhicules neufs sélectionnés 2001 et 2002 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. *Aucun achat requis pour participer. Réserve aux résidents du Canada. Concours se terminant le 13 janvier 2002, ou à la date à laquelle tous les prix auront été attribués, selon la première éventualité. Les prix s'appliquent à la plupart des véhicules 2001 et 2002 achetés ou loués le ou avant le 13 janvier 2002. L'attribution des prix est subordonnée à ce que la personne sélectionnée au hasard réponde correctement à une question d'ordre mathématique. Chaque concurrent ne peut participer qu'une seule fois. **Taux de financement de 0 % à l'achat disponible jusqu'à 36 ou 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. †Aucun dépôt de sécurité à la location sur tous les modèles neufs 2001 et 2002 en stock. ***Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (Cavalier : 0 \$, Malibu : 2 742 \$, Alero : 0 \$, Montana : 0 \$, Envoy : 4 155 \$, Rendezvous : 4 250 \$). À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. *Conditions applicables à la location sur les Cavalier et Alero 2002. Aucun comptant ou dépôt de sécurité requis. La première mensualité (taxes incluses) est défrayée par General Motors. **À l'achat, préparation incluse, transport (850 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômes et de GM Mobilité. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. ***Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour obtenir plus de détails, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.



DRAME DE LAVALTRIE

Quatre accusations de meurtre contre Magloire Poissant

Le prévenu comparaît
de son lit d'hôpital

MONTREAL (PC) — Quatre accusations de meurtre prémédité et une accusation de tentative de meurtre ont été portées, mercredi en fin d'avant-midi, contre Magloire Poissant. Cet homme de 56 ans est soupçonné d'avoir assassiné son ex-conjointe et deux de ses fils, ainsi qu'un ami en visite, samedi dernier à Lavaltrie.

L'homme a finalement comparu de son lit à l'hôpital de Joliette où il repose toujours, sous bonne garde.

Auparavant, il ne pouvait comparaître, étant toujours sous l'effet des puissants médicaments qu'il prend quotidiennement pour soigner une dépression.

DEUX REQUÊTES

À la sortie de l'hôpital, le procureur de la Couronne, Claude Lachapelle, a indiqué que deux requêtes avaient été déposées par la défense devant la cour afin d'évaluer l'état mental de Poissant. Une première pour vérifier son aptitude à subir le procès et une seconde pour déterminer s'il était atteint de troubles mentaux au moment du crime.

Il semble que Poissant, lui-même père de sept enfants, ne pouvait accepter la séparation avec sa conjointe, Colette Harnois, 51 ans.

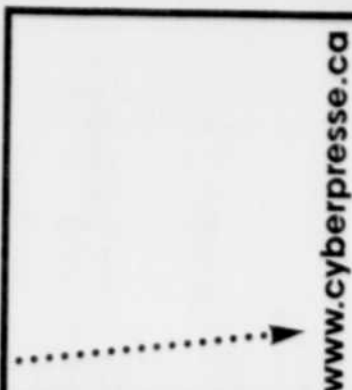
Chose certaine, à sa sortie de l'hôpital, Magloire prendra le chemin de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal, où des psychiatres le prendront en charge. Il doit en principe revenir devant le tribunal le 4 février. À ce moment-là, on devrait pouvoir décider s'il est apte à subir son procès.

Outre M^{me} Harnois, les victimes sont deux des trois fils de cette dernière, Michael et Mathieu MacDonald, 15 et 18 ans, et un ami, Francis Mongrain, 17 ans, venu leur rendre visite.

LE TROISIÈME FILS EST SAUF

Le troisième garçon de Colette Harnois, David, 16 ans, l'a échappé belle. Poissant aurait tiré en sa direction avec un revolver de calibre 357 magnum, mais le projectile lui a effleuré la tête, le blessant légèrement. Il a réussi à se réfugier chez des voisins qui ont alerté les policiers.

À leur arrivée, la résidence du 60, Place Giguère, lieu du drame, était la proie des flammes. Il semble que Poissant ait tenté d'y mettre le feu pour maquiller son crime. Les policiers n'ont eu aucune difficulté à retrouver Poissant, à le mettre en état d'arrestation et à retrouver l'arme du crime.



Venez voir nos nouvelles
collections croisière.

Collections automne-hiver

jusqu'à 80%

Sélection de vêtements

à 49\$ et moins

Manteaux Geiger courts

60%

Manteaux Lutha

33 1/3%

Tailles 4 à 22 ans • Toutes taxes incluses

Exception sur mise de côté • Toute vente finale

FERME le DIMANCHE

LUCETTE

LAMONTAGNE

833, avenue Myrand, Sainte-Foy

681-0249

La toute nouvelle Q45 et ses 340 chevaux.
Redécouvrez l'exaltation extrême.



Louez une Q45 à partir de

898 \$ par mois*

Incluant les frais de transport et de préparation

Q45 2002 Une envoûtante expérience sensorielle vous attend au volant de la toute nouvelle Q45.

• Système de phares avant le plus puissant du monde

• Sièges avant à réglage électrique de luxe, banquette

arrière chauffante • Habitacle ultra-sophistiqué et contemporain avec

garniture en véritable érable moucheté • Innombrables caractéristiques

d'un luxe sans précédent. Laissez vos sens prendre le dessus en

faisant l'essai routier de la toute nouvelle Q45. ConduisezInfiniti.com

INFINITI QUÉBEC

5250, rue John-Molson, autoroute Henri IV, sortie 140

658-3535

Un service signé Michel Potvin

*Offre d'une durée limitée sur les Q45 2002 (modèle de luxe) auprès des Services financiers Infiniti seulement. Paiement de 898 \$ par mois pour une location 16 mois, sur approbation du crédit. Comptant de 21 000 \$ ou échange équivalent et premier paiement mensuel requis à la livraison. Aucun dépôt de sécurité. Total des frais de location : 43 526 \$, incluant les frais de transport et de préparation. Tous de location de 6,25 % (12 000 km alloués, kilométrage additionnel à 0,15 \$ du km (0,30 \$ du km si une entente est faite au début de la location). Taxes, assurance et immatriculation en sus. Possibilité de louer sans comptant initial. (PSP à partir de 21 000 \$). Taxes, immatriculation, assurance, frais de transport et de préparation en sus à l'achat. Les concessionnaires peuvent établir des prix individuels. Système de reconnaissance vocale en anglais seulement.

LIQUIDATION DE FIN D'ANNÉE!

Complets 129⁹⁹\$

Vestons Sport 99⁹⁹\$

Vestons de cuir en
peau d'agneau 199⁹⁹\$

Pantalons de coton
en velours côtelé 29⁹⁹\$

Chemises Sport 2 pour 50\$

Chemises Habillées 2 pour 35\$

Moores

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Bonne Coupe. Bon Prix. Bonne Réputation.

Lévis • Place Kennedy • 84, route Kennedy • 418 835 0343

Vanier • Carrefour Vanier • 445, rue Soumande • 418 682 2772

Sainte-Foy • Place Laurier • 2700, boul. Laurier 3e étage • 418 651 0304

Galerias de la Capitale • 5401, boul. des Galeries • 418 628 3080

GRAND SOLDE ANNUEL



Nous payons la TPS
pour vous ou
payez en 24 versements*
en plus des prix déjà réduits

CLASSIQUE
1215, boul. Charest O.
Québec, 681-0171

CONTEMPORAIN
18, rue Courcellette
Québec, 681-0171

LA GALERIE DU MEUBLE

DÉCORATION INTÉRIEURE
www.lagaleriedumeuble.com 1 800 463-2277

ROCHE BOBOIS
9, rue Courcellette
Québec, 681-4101
LA-Z-BOY
Classique
1221, boul. Charest O.
Contemporain
10, rue Courcellette
Québec



*Plan de financement
24 versements égaux sans
intérêt : les mensualités
incluent les taxes et un acompte
de 30 %. Effet à compter
de la date d'achat. Conditionnel
à l'approbation du crédit.
Conditions en magasin.

Heures d'ouverture
Lundi au mercredi: 9h à 17h30
Jeudi et vendredi: 9h à 21h
Samedi: 9h à 17h
Dimanche: 12h à 17h

LE MONDE

L'heure de vérité pour l'Argentin Duhalde

LAURENCE NORMAN
Agence Associated Press

■ BUENOS AIRES — Il y a deux ans, le «justicialiste» Eduardo Duhalde, l'un des caciques les plus puissants de la politique argentine, avait vécu le pire revers d'une longue carrière, battu dans la course présidentielle par Fernando de la Rúa lors d'une élection qui marqua la fin de l'ère Menem et tourna la page de 10 ans de péronisme.

Aujourd'hui, celui qui fut le tout-puissant gouverneur de la province de Buenos Aires, puis le numéro deux du pays, en tant que vice-président d'un Carlos Menem devenu ensuite son ennemi juré, reçoit le cadeau empoisonné de la présidence argentine, cinquième personnalité en deux semaines à occuper le poste, désigné pour terminer le mandat de de la Rúa, jusqu'en 2003. Il a devant lui le gigantesque défi de résoudre la crise économique qui a plongé le pays dans le pire gouffre social et politique de son histoire depuis la fin de la dictature militaire en 1983.

A 60 ans, c'est pourtant la consécration de l'ambition de toute une vie pour Duhalde, péroniste populiste de la vieille école, qui aura passé sa carrière à se bâtir une clientèle au sein du mouvement justicialiste.

Il est aussi différent du terne et technocrate de la Rúa que ce dernier du flamboyant Menem, le président aux rouflaquettes qui, en juchant l'hyperinflation, apporta à l'Argentine une relance en forme de miroir aux alouettes.

Avec Duhalde, issu de l'aile gauche d'un mouvement péroniste éclaté en chapelles, on est loin du «néo-libéralisme» de ces dernières années. Il promet la fin du modèle économique actuel, accusé d'avoir plongé le pays dans le chaos, et le retour à l'orthodoxie. Il devrait renouer avec le protectionnisme, détacher le peso du dollar, et donner à son équipe une tonalité «union nationale», avec des radicaux et hommes du Frepaso.

Né en octobre 1941 à Lomas de Zamora, suburbain de classe moyenne près de Buenos Aires, Duhalde fait de brillantes études d'avocat et, en parallèle, ses premières armes en politique, devenant conseiller municipal avant l'âge de 30 ans. En 1976, lorsque les militaires prennent le pouvoir, il est maire de sa ville, puis démissionne avant de réoccuper le poste à la fin de la dictature, en 1983.

LIÉ AU NARCOTRAFFIC ?

Catholique fervent, père de cinq enfants, Duhalde, c'est un peu le souvenir du caudillisme à la manière de Juan Domingo Peron, fondateur du national-populisme qui porte son nom : avec son épouse Hilda Chiche Gonzalez, Duhalde a d'ailleurs tenté de se trouver son Évita.

En 1987, Duhalde devient député, et sa carrière politique s'accélère lorsque Menem le choisit sur son «ticket» pour la présidentielle de 1989. Vice-président, Duhalde démissionnera en 1991, entrant dans la course pour un autre des plus prestigieux postes politiques argentins, gouverneur de la province de Buenos Aires, la plus riche et peuplée de la république fédérale. Il y fera deux mandats, avant de se lancer, en 1999, dans la course à la Casa Rosada.

À l'époque, il traîne derrière lui des allégations sur ses liens supposés avec le narcotrafic et sur l'origine de sa fortune. Duhalde jure ses grands dieux que c'est faux, et d'ailleurs il est à l'origine de nombre d'initiatives contre la drogue et la toxicomanie.

Rebondissant sur son échec présidentiel, Duhalde remporte en octobre dernier haut la main une autre course de prestige, pour le siège de sénateur de Buenos Aires, apparaissant comme le seul vrai vainqueur de cette élection de mi-mandat, à l'heure où les Argentins, dégoûtés par les grands partis et écrasés par la récession, boudent les urnes.

Quand il gouvernait Buenos Aires, il dépensa des dizaines de millions de dollars pour les plus défavorisés, ces *descamisados* qui furent de tous temps la base sociale du péronisme. Mais ses détracteurs lui reprochent d'avoir laissé filer le déficit budgétaire de la province, obligée d'émettre des bons pour rallonger la solde de ses fonctionnaires.

Dégel indo-pakistanaï

■ KATMANDOU (AFP, AP) — Les ministres des Affaires étrangères de l'Inde et du Pakistan, Jaswant Singh et Abdul Sattar, se sont serré la main, se sont souri et se sont brièvement parlé dans la capitale du Népal, hier, mais la tension militaire et politique subsistait entre les deux États rivaux.

MM. Singh et Sattar se sont salués chaleureusement à l'ouverture d'une réunion régionale des ministres des Affaires étrangères des sept pays d'Asie du Sud (SAARC) à Katmandou, a indiqué le chef de la diplomatie du Sri Lanka, Tyrone Fernando.

M. Singh a tendu la main à son homologue pakistanais, a-t-il dit, ajoutant : «C'était très cordial. Il n'y a eu aucune hésitation. Je dirais que la glace se brise.»

La réunion de Katmandou s'est déroulée après plusieurs semaines de tensions entre le Pakistan et l'Inde, provoquées par l'attaque suicide d'un commando contre le parlement indien le 13 décembre. New Delhi accuse Islamabad de soutenir les groupes islamistes soupçonnés de l'attentat.

Le coup de filet lancé en début de semaine contre les membres présumés de deux organisations islamistes pakistanaises se battant contre l'Inde pour l'indépendance du Cachemire

s'est soldé par au moins 50 interpellations, ont affirmé, hier, les groupes visés. Ces interpellations sont les traductions les plus significatives des mesures prises par le Pakistan depuis la montée de tension entre Islamabad et New Delhi après l'attaque de son parlement.

À Islamabad, le président Pervez Musharraf a soufflé le chaud et le froid : «Le Pakistan veut la paix et la désescalade, mais si l'erreur d'attaquer le Pakistan était faite, ils (les Indiens) regretteraient leur décision», a-t-il déclaré.

«Si nous sommes attaqués, nous répondrons de manière plus qu'appropriée et ils n'aimeraient pas subir les dommages que nous sommes capables de leur infliger», a dit M. Musharraf, cité par l'agence officielle APP.

Le président américain George W. Bush s'est entretenu, hier, avec le premier ministre britannique, Tony Blair, des moyens de faire baisser la tension.

La Maison-Blanche a précisé que Bush et Blair s'étaient entretenus de la tournée de bons offices que M. Blair va entreprendre dans la région. Le PM britannique est attendu demain en Inde et il se rendra lundi au Pakistan.

«Lorsque deux grands voisins (l'Inde et le Pakistan) se dirigent vers la guerre, nous sommes très inquiets parce qu'ils ont des capacités nucléaires», a déclaré le ministre srilankais Fernando. Il a cependant estimé que la poignée de mains entre Singh et Sattar pouvait être le prélude à une reprise du dialogue indo-pakistanaï. «Ils semblent se diriger dans cette direction», a-t-il dit.

LES TIRS FUSENT

Pendant ce temps, la situation est restée tendue à la frontière indo-pakistanaï, où les armées des deux pays ont échangé des tirs d'artillerie, de mortier et de mitrailleuse depuis mardi, en particulier dans la zone disputée du Cachemire, ont indiqué des responsables indiens et pakistanais.

Une attaque à la grenade devant l'Assemblée de Srinagar, capitale d'été du Cachemire indien, a fait un mort et 17 blessés, dont 10 policiers, a indiqué la police locale. Les jets de

grenade ont été attribués à des militants de la guérilla séparatiste musulmane. Neuf autres rebelles ont été tués ailleurs au Cachemire indien.

Les discussions ministérielles de Katmandou doivent se poursuivre aujourd'hui en vue de finaliser des projets de résolution censés être inclus dans une déclaration dont discuteront les chefs d'État et de gouvernement de demain à dimanche, dans la capitale népalaise, sous haute surveillance.

Aucun sommet de la SAARC n'a pu avoir lieu depuis juillet 1998 en raison des tensions indo-pakistanaïes qui se sont aggravées le mois dernier. Washington a fait pression sur Islamabad et New Delhi ces derniers jours pour éviter un conflit armé, alors que des opérations militaires se poursuivent dans l'Afghanistan voisin.

Créée en 1985, l'Association de l'Asie du Sud pour la coopération régionale (Inde, Pakistan, Sri Lanka, Népal, Bangladesh, Bhoutan, Maldives) représente un cinquième de la population mondiale. L'Asie du Sud demeure l'une des régions les plus agitées de la planète, avec la guerre civile au Sri Lanka, la rébellion maoïste au Népal et la poudrière du Cachemire indo-pakistanaï.

Treize autres corps retrouvés



Les corps de 10 pompiers et trois civils ont été extraits, hier, des décombres du World Trade Center à New York. Ils ont été découverts dans le hall d'entrée de l'une des tours qui se sont effondrées le 11 septembre.

Washington prend Omar pour cible

■ (AFP, AP) — Les instigateurs des attentats les plus meurtriers de l'histoire aux États-Unis, le 11 septembre, restent toujours introuvables.

Les Américains se sont lancés dans une formidable chasse à l'homme en Afghanistan pour retrouver celui qu'ils considèrent comme le maestro de ces attaques, Oussama ben Laden.

Leurs efforts sont restés vains, et ils ont tourné leur attention vers celui qu'ils considèrent comme son complice, le chef des talibans, le mollah Mohammad Omar, cible d'une opération annoncée comme imminente par les forces antitalibans.

Les responsables américains ont toujours affirmé leur intention de «déferer devant la justice» ceux qui ont planifié et réalisé les attentats les plus meurtriers de l'histoire, ou de «rendre justice».

Le ministre afghan des Affaires étrangères, Abdullah Abdullah, s'est montré sceptique sur une éventuelle capture du mollah ou de ben Laden.

«Quant à la recherche du mollah Omar et de ben Laden, je ne suis pas tellement optimiste sur le fait qu'elle puisse aboutir le week-end prochain ou le suivant», a déclaré le D^r Abdullah sur la chaîne ABC.

Il y a peu de chances pour qu'Oussama ben Laden se trouve dans les souterrains de Tora Bora qui continuent à être fouillés par les forces spéciales américaines, a affirmé hier le chef de ces forces spéciales.

«Je ne pense pas qu'il soit là», a

déclaré le colonel John Mulholland lors d'un point de presse. Je pense qu'il est mort, enseveli sous des pierres, ou qu'il n'est plus ici», a-t-il affirmé, en précisant que ses hommes avaient trouvé des éléments assez importants sur place.

Une opération qui doit mobiliser une force afghane de plusieurs milliers d'hommes est toutefois en préparation dans le secteur de Baghran, dans la province d'Helmand (sud).

Entre-temps, Qari Ahmadullah, le chef des renseignements des talibans, a été tué la semaine dernière lors d'un bombardement américain dans l'est de l'Afghanistan, a confirmé Kaboul.

Par ailleurs, la Force internationale d'assistance pour la sécurité (ISAF) a accéléré son déploiement, hier.

Une trentaine d'officiers ont débarqué à l'aube à l'aéroport de Kaboul, pour préparer le déploiement des 4500 soldats de l'ISAF qui devront aider le gouvernement afghan à ramener l'ordre dans un pays livré à la violence depuis 23 ans.

Le chef du gouvernement, Hamid Karzai, a souhaité que l'ISAF soit déployée hors de Kaboul, soulignant que partout dans le pays ses concitoyens lui en avaient fait la demande. Cette force devra conduire sa mission sans entraver les efforts des États-Unis pour localiser et neutraliser Al-Qaïda.

« Au nom d'Allah, je ne plaide pas ! »

ALEXANDRIA, Virginie (AP, AFP) — Unique inculpé dans l'enquête sur les attentats du 11 septembre, Zacarias Moussaoui sera jugé dans moins de 10 mois pour son implication présumée dans la préparation de l'attaque terroriste. Le procès de ce Français d'origine marocaine, qui a plaidé, hier, comme prévu, non coupable des charges retenues contre lui, devrait commencer à la mi-octobre 2002. Il encourt la peine de mort.

Vêtu d'une combinaison vert foncé au dos de laquelle s'étalait l'inscription «prisonnier», cet homme de 33 ans a comparu, hier, devant le tribunal fédéral d'Alexandria dans l'État de Virginie, à quelques kilomètres seulement de Washington, où l'un des quatre avions de ligne détournés le 11 septembre s'était écrasé sur le Pentagone.

«Au nom d'Allah, je ne plaide rien. Je ne plaide pas. Merci beaucoup», a répondu Zacarias Moussaoui au juge Leonie Brinkema, dans un anglais au léger accent français. La magistrate a dit comprendre qu'il entendait par ces déclarations plaider non coupable des six charges de complot retenues contre lui, dont quatre sont passibles de la peine de mort. Le Français a gardé silence, mais l'un de ses avocats, M^r Frank Dunham, a acquiescé.

Malgré les interventions des défenseurs de Moussaoui, qui jugeaient cette date trop proche du premier anniversaire des attentats du 11 septembre et affirmaient ne pas disposer d'assez de temps pour préparer leur dossier, le juge Brinkema a fixé le début de la sélection des jurés au 30 septembre prochain. Elle avait à l'origine fixé la date de début du procès au 14 octobre, avant de rectifier qu'il ne

commencerait finalement qu'approximativement deux semaines après la fin de la sélection du jury. Par ailleurs, la juge a donné jusqu'au 29 mars à l'accusation pour décider si elle allait ou non requérir la peine de mort.

L'un des avocats de Moussaoui, M^r Gerald Zerk, avait plaidé pour que le procès de son client se tienne au début de l'année 2003, arguant que les trois avocats, dont deux ont été com-

mis d'office par le tribunal, doivent travailler sur un vaste acte d'inculpation, d'ampleur internationale, qui cite une liste d'événements dans plusieurs pays européens.

L'avocat avait également fait remarquer à la magistrate que «la nécessité d'être plus éloigné du 11 septembre est évidente». Mais le substitut du procureur, Robert Spencer, avait noté que le tribunal devrait compter avec la publicité sur les attentats quelle que soit la date du procès.

Par ailleurs, la juge Brinkema s'est dit convaincue que les deux parties pourraient trouver un excellent jury dans le nord de la Virginie, malgré la proximité du Pentagone. «J'ai été surprise de voir comme peu de personnes du nord de la Virginie connaissent» des personnes tuées ou blessées lors du 11 septembre, a-t-elle dit.

Durant l'audience, Moussaoui n'a pas parlé à ses avocats. L'inculpé, barbu et à la calvitie naissante, est resté la plupart du temps assis, une main sous le menton, un morceau de papier brun froissé devant lui. Il avait été transféré à l'aube au tribunal, encadré par des policiers, près de quatre heures avant le début de l'audience.

La mère de Zacarias Moussaoui, Aicha el-Wafi, est arrivée la semaine dernière aux États-Unis, en provenance de France, mais elle n'assistait pas à sa comparution par crainte de le déstabiliser après des mois qu'ils ne se soient vus. Elle a affirmé que son fils lui avait dit qu'il pouvait prouver son innocence.

LE PARCOURS DE ZACARIAS MOUSSAOUI

Français d'origine marocaine, né le 30 mai 1968 à Saint-Jean-de-Luz. 1991-1993 : études à Montpellier puis à Londres, où il fréquente les milieux islamistes radicaux.

16 août 2001
Arrêté à Minneapolis sur dénonciation de son école de pilotage.

11 décembre 2001
Inculpé dans l'enquête sur les attentats du 11 septembre.

2 janvier 2002
Moussaoui plaide non coupable devant un tribunal fédéral d'Alexandria (Virginie). Son procès est fixé au 14 octobre 2002.

Avril 2001
Entre dans une école de pilotage du Minnesota.

Février 2001
Arrive aux États-Unis, s'inscrit dans une école de pilotage en Oklahoma.

Avril 1998
Entraînement dans un camp affilié à Al-Qaïda en Afghanistan.

2. Deep

LA CAPITALE ET SES RÉGIONS

Bébé pressé

Kevin devient le premier citoyen né dans la nouvelle ville, une minute après sa création !

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
GBCote@lesoleil.com

■ Si Kevin Renaud mène sa vie au même train qu'il vient de la commencer, il risque d'y avoir de l'action dans la maison familiale de Charlesbourg. Car c'est avec un mois d'avance qu'il a pointé son mininez dans le monde, à peine une minute passé minuit, le 1^{er} janvier, à l'hôpital Saint-Sacrement, pour devenir le tout premier citoyen né dans la nouvelle grande ville de Québec.

« Mettons que la surprise a été grande, disait sa mère, Karine Bonin, hier, sur son lit d'hôpital. On l'attendait pour le 2 février ! » Bébé pressé a plutôt choisi une arrivée triomphale à l'anonymat du second mois, sans aucune discussion au *photo-finish* : en avance partout, il a devancé la première Montréalaise de 21 minutes pour arracher la palme provinciale de premier bébé.

Mieux encore : il n'a pris que deux heures pour abattre toute sa besogne de cigogne et mettre un terme à 35 semaines de préparation. Arrivée à l'hôpital vers 22 h, sa mère a subi sans problème une césarienne pour le moins imprévue.

« Vraiment, ça a été vite, disait-elle.

Mais je ne pense pas que les médecins se soient dépêchés pour qu'on arrive les premiers. Ils ont même pris leur temps, et c'était parfait comme ça. » À minuit une minute, Kevin apparut donc, avec ses 6 livres 3 onces solidement réparties sur une charpente de... 19 pouces (49 cm).

Le papa, Pierre Renaud, avouait avoir pensé au titre pendant que sa conjointe accouchait. « Ça ajoute un petit plus à l'événement, d'être les premiers. Mais ça n'aurait pas changé grand-chose qu'il soit deuxième, en fin de compte... »

Non, mais il n'aurait pas goûté tout de suite à ses 15 minutes de gloire prescrites par Andy Warhol.

Qu'importe. Dans les bras maternels, Kevin dormait de toute façon

rondement, complètement impassible au petit cirque médiatique qui entourait toujours le premier bébé de l'année, aussi traditionnel que la dinde du réveillon.

Petite tuque bleue et minuscules mitaines offertes par l'hôpital bien posées sur la caboche et les mains, le héros du jour ne semblait pas s'en faire outre mesure avec ses lauréats. À la limite, on aurait pu croire qu'il n'en avait rien à cirer, se contentant d'être beau et de faire sourire les visiteurs, sans jamais exprimer un quelconque commentaire officiel, même en forme de pleurs.

Souhaitons-lui simplement de ne pas s'asseoir tout de suite sur ses lauriers !

PLUSIEURS PRÉMATURÉS

Et mentionnons ceci à ceux qui voudraient remporter le concours, l'an prochain : un court recensement fait par LE SOLEIL démontre que dans la région, depuis les 10 dernières années, trois bébés de l'année sur quatre n'étaient pas prévus pour la nuit de la Saint-Sylvestre.

Ce qui laisse la course ouverte à tous, et qui indique qu'il ne faut pas trop compter sur la présumée date magique du 17 mars pour concevoir le champion du Nouvel An.



La surprise a été grande pour les heureux parents du petit Kevin, Karine Bonin et Pierre Renaud. « On l'attendait pour le 2 février ! »

La canne à pommeau d'or pour le « Jamar »

DAPHNÉ BÉDARD
DBedard@lesoleil.com

■ Il s'appelle *Jamar*. Il transporte 36 000 tonnes de kérosène. Pourquoi parle-t-on de lui ? *Jamar* a été le premier navire de l'année à s'amarrer au port de Québec, récoltant ainsi la traditionnelle canne à pommeau d'or.

Contrairement à l'année dernière, les administrateurs du port n'ont pas eu à attendre une semaine pour voir arriver le premier navire. Parti de Punta Cardon, au Venezuela, *Jamar* s'est d'abord rendu aux Escoumins. De là, obéissant à une loi canadienne, le capitaine du navire, Arthur M. Garcia, a été guidé par trois pilotes québécois sur les eaux du fleuve Saint-Laurent pour se rendre à bon port. Le navire est arrivé à Québec le 1^{er} janvier.

TRADITION ANGLAISE

La canne à pommeau d'or est remise depuis 165 ans. L'idée de donner un cadeau pour souligner l'arrivée du premier bateau a été inspirée de l'Angleterre. Selon ce qu'on raconte, les autorités de l'Angleterre avaient remis une tabatière en or au premier capitaine à effectuer la traversée de l'Atlantique d'Ouest en Est à bord d'un navire vapeur. De retour à Québec, le capitaine John Munn avait proposé de faire de même pour le premier navire outremer de l'année à s'accoster à Québec. Avec les années, la tabatière a été remplacée par la canne.

Il fallait auparavant attendre au printemps pour voir le premier navire mouiller les eaux du fleuve, la navigation d'hiver n'ayant été inaugurée qu'en 1959. Il y avait, à cette époque, une véritable compétition entre les capitaines. Aujourd'hui, la canne à pommeau d'or a davantage une valeur symbolique. « Je ne savais même pas que ce prix existait, avait le capitaine Garcia en conférence de presse hier. Ce sont les pilotes qui m'ont dit que j'avais des chances de la remporter. »

M. Garcia n'avait jamais mis les pieds dans la Vieille Capitale, même s'il avait déjà visité plusieurs autres villes du Canada. Pour le voyage, il était accompagné d'une équipe de 23 hommes, tous des Philippins d'origine.

Après avoir déversé ses 36 000 tonnes de kérosène qui serviront à alimenter des avions, le pétrolier *Jamar* a quitté le port hier pour se diriger



Le capitaine Arthur M. Garcia devant le bateau qui a gagné la canne à pommeau d'or.

vers Sainte-Croix, la plus grande des îles Vierges américaines.

UNE CENTAINE D'ESCALES EN 2002

Profitant toujours de cette occasion pour faire un bilan des activités du port de Québec, le président du

conseil d'administration, Jean-Paul Morency, a rappelé que le port a bénéficié d'investissements de près de 40 millions \$ en 2001. Et ce, malgré le ralentissement de l'économie nord-américaine et la diminution des exportations de minerais de fer et de céréales. Le port maintient actuelle-

ment des échanges commerciaux avec 40 pays.

Pour sa part, le président-directeur général, Ross Gaudreault, soutenait il y a quelques jours qu'il pourrait y avoir une centaine d'escales au Port en 2002, soit 13 de plus que l'année dernière.

SAINT-GILLES Comment voler un guichet automatique sans se faire remarquer...

ISABELLE PORTER
IPorter@lesoleil.com

■ Un voleur aux méthodes pour le moins inusitées en a surpris plus d'un hier lorsqu'il a tenté de s'accaparer le contenu d'un guichet automatique à Saint-Gilles en l'accrochant à l'arrière de son camion pour l'arracher avec succès puis se faire arrêter peu de temps après sur la route, le guichet traînant derrière lui.

L'incident est survenu vers 1 h du matin hier à Saint-Gilles dans la région de Lotbinière. Le suspect se serait présenté au guichet automatique de la municipalité pour en dérober le

Le voleur remorquait le guichet à l'arrière de son camion quand les policiers l'ont croisé sur la route

contenu. Selon Richard Gagné de la Sûreté du Québec, il avait avec lui des outils qui lui ont permis « d'attacher » la machine à l'arrière de son camion avec une chaîne.

Une fois sur la route avec son butin qui traînait derrière lui, l'homme a d'abord percuté une automobile pour croiser quelques minutes plus tard des policiers. Voyant cette remorque plutôt inusitée, ces derniers n'ont pas tardé à la prendre en chasse et arrêter le voleur. Le contenu du guichet a été récupéré mais les dommages seraient importants. À lui seul, le véhicule qu'a frappé le guichet serait endommagé à une hauteur de 3000 \$.

LES DOLLARS AU VENT

Enfin, l'incident se faisait l'écho d'une autre tentative de vol de guichet automatique à Longueuil au cours de laquelle les cambrioleurs n'ont eu guère plus de succès. Après avoir réussi à extirper le guichet automatique de l'endroit à l'aide d'une scie mécanique, les deux suspects ont pris la fuite à pied avec la boîte.

Lorsque les policiers sont arrivés sur les lieux, les billets s'étaient à leur tour échappés de leur réceptacle pour s'enfuir au vent. La quasi-totalité des milliers de dollars a toutefois pu être récupérée.



Alerte d'emplois : jardinière d'enfants

Chaque semaine


workopolis.com

LE PLUS IMPORTANT SITE D'EMPLOIS AU CANADA

L'EST ET LA CÔTE-NORD

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

En première ligne pour la guerre au décrochage

Les mesures promises par le ministre Legault représentent une lueur d'espoir pour la polyvalente Gabriel-le-Courtois

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

■ SAINTE-ANNE-DES-MONTS — La guerre au décrochage qu'entend livrer le ministre de l'Éducation, François Legault, cette année suscite des réactions mitigées en Haute-Gaspésie, une région frappée par le décrochage scolaire. Le conseil d'établissement de la polyvalente Gabriel-le-Courtois, à Sainte-Anne-des-Monts, y voit une solution à ses problèmes, tandis que la commission scolaire des Chic-Chocs se fait plus prudente...

« Le ministre François Legault dit ce que nous disions voilà quelques semaines, fait remarquer Paquerette Sergerie, présidente du conseil d'établissement de la polyvalente Gabriel-le-Courtois. Il décrit même la situation que nous vivons depuis plusieurs mois. S'il n'en tient qu'à moi, l'école sera inscrite dans la liste du ministre. »

CRI D'ALARME

En décembre, le conseil d'établissement avait lancé un véritable cri d'alarme. Il demandait au ministre un demi-million \$ pour embaucher une douzaine de personnes afin d'aider les jeunes en difficulté. Or, dans une entrevue accordée au SOLEIL, le ministre prévoyait justement de débloquer des sommes et des ressources pour aider les écoles, les éducateurs et les parents...

L'école affiche un taux de décrochage supérieur à 40% chez les garçons et un taux de réussite de 50% seulement

« Un tel scénario correspond à nos besoins, ajoute M^{me} Sergerie. Il vient renforcer notre demande de réduire, par exemple, le nombre d'élèves par groupes. Nous aurons donc des arguments solides pour convaincre le ministre. »

Selon elle, les représentants du ministère ont même contacté la directrice, M^{me} Paule Côté, pour obtenir un portrait de la situation qui prévaut à l'école annemontoise. « La CS des Chic-Chocs a aussi été interpellée », ajoute notre interlocutrice.

PORTRAIT PEU RELUISANT

Les difficultés de la polyvalente Gabriel-le-Courtois font régulièrement la manchette. Avec un taux de décrochage supérieur à 40% chez les garçons et un taux de réussite de 50% seulement, l'école affiche de piètres résultats. Mais le conseil d'établissement qualifie la situation d'alarmante. Selon Nicole Deroy, une enseignante de 5^e année primaire (l'école accueille également des élèves de niveau primaire du deuxième cycle), « 29 étudiants sur 59 (répartis en deux groupes) ont des résultats inférieurs à la note de passage. »

« La clientèle ne va pas en s'améliorant, ajoute M^{me} Deroy. Un étudiant sur trois au primaire, et un sur quatre au secondaire, exigent des services spécialisés. Ce sont donc des décrocheurs potentiels. »

Les causes sont nombreuses. Certes, certains élèves connaissent des difficultés d'apprentissage. Mais souvent, « une situation familiale précaire sur le plan humain ou financier, la toxicomanie, le manque d'emploi, voire le faible intérêt des parents pour la formation académique » ont des effets dévastateurs sur l'intérêt des élèves.

Ces causes ont été identifiées à maintes reprises par des chercheurs, lors de colloques, et par les dirigeants de l'ex-commission scolaire de la Tourelle, maintenant fusionnée à la CS des Chic-Chocs.

LA CS MET UN BÉMOL

Le président de la CS des Chic-Chocs, François Tardif, opte pour la prudence. « Comment réagira le ministre si nous allons trop vite ? Nous n'avons pas pris de décision, mais, à mon avis, il est prématuré de lever la main pour inscrire Gabriel-le-Courtois ou une autre école de notre territoire. »

Mais il craint toutefois « que l'intervention ministérielle se limite aux grands centres ». « S'agit-il d'une intervention massive ou diluante, s'interroge-t-il. Nous avons déjà reçu 80 000 \$ pour servir des repas aux élèves moins favorisés mais les étudiants ne mangeaient pas à l'école... »

François Tardif va plus loin. « Nous avons demandé une étude socio-pédagogique de cette école. Nous devons éviter de sombrer dans le misérabilisme. À nos yeux, la situation n'est pas si dramatique. » Il souhaite rencontrer le ministre Legault, en début de cette année, pour lui exposer la situation de la CS.

Le 22 décembre, le ministre Legault affirmait au SOLEIL vouloir déclencher la guerre au décrochage dès la mi-janvier. De multiples moyens seront mis à la disposition d'une centaine d'écoles, toutes situées en milieu défavorisé. Or, des écoles de la Gaspésie et de la Matapédia sont aux prises avec de tels problèmes depuis plusieurs années.



La présidente du conseil d'établissement de la polyvalente Gabriel-le-Courtois, Paquerette Sergerie, estime que les intentions du ministre Legault cadrent bien avec les besoins de l'école.



La directrice de l'établissement, Paule Côté, serait déjà en communication avec les représentants du ministère.



L'enseignante Nicole Deroy qualifie la situation d'alarmante, même chez les jeunes du primaire.

Pointe-Lebel: les élus devront refaire leurs devoirs

Trois conseillers font volte-face et votent contre le budget 2002

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — Les quatre municipalités de la péninsule Manicouagan croyaient bien toutes adopter leur budget avant la pause du temps des Fêtes. Ce fut le cas pour trois d'entre elles, qui ont approuvé de légères hausses du taux de taxes, mais pour ce qui est de Pointe-Lebel, les élus devront refaire leurs devoirs, car le budget a été rejeté lors de la séance du conseil municipal, un événement plutôt rare.

Selon le maire fraîchement élu de la municipalité, Ghislain Beaudin, les conseillers s'étaient pourtant entendus sur le contenu du budget, au terme de deux séances de travail. Ce budget prévoyait notamment une hausse de 5 cents du taux de taxe foncière, qui serait ainsi passé à 1,10 \$ du 100 \$ d'évaluation.

Surprise lors de la séance du conseil, trois des quatre conseillers présents ont fait volte-face et ont voté contre l'adoption du budget. Deux autres membres du conseil étaient absents au moment du vote. L'adoption du nouveau budget est donc prévue pour le 17 janvier.

CHUTE-AUX-OUTARDES

À Chute-aux-Outarides, le conseil a approuvé une hausse de 5 cents du taux de taxes, qui passera à 1,64 \$ du 100 \$ d'évaluation. Le citoyen de cette localité verra toutefois son compte de taxes baisser en moyenne de 1 % cette année,

car la municipalité a complété le remboursement d'un emprunt pour l'aréna. Cet emprunt était relié aux contribuables au moyen d'une taxe spéciale, qui prend ainsi fin.

Le budget outaridois s'élèvera à 1,49 million \$ pour la prochaine année, une hausse de 66 000 \$. L'augmentation des primes d'assurance, la nouvelle réglementation sur le traitement de l'eau potable et la formation des pompiers volontaires expliquent cette hausse.

RAGUENEAU

Tout comme ceux de Chute-aux-Outarides, les citoyens de Ragueneau absorberont eux aussi une hausse de 5 cents du taux de taxes, qui s'élèvera en 2002 à 1,42 \$. Cette hausse est principalement due aux améliorations qui seront apportées au système de traitement et de distribution de l'eau potable. Le budget de Ragueneau se chiffre à 1,81 million \$, en hausse de 2 %.

POINTE-AUX-OUTARDES

Finalement, le taux de la taxe foncière augmentera de 4 cents à Pointe-aux-Outarides. Les citoyens de ce village ont toutefois encore un très bas taux de taxes, à 0,81 du 100 \$ d'évaluation.

Le budget est évalué à 1,06 million \$, en hausse de 2,2 %. Cette augmentation concerne principalement la voirie, le réseau d'aqueduc et l'administration municipale.

Une somme de 75 000 \$ est aussi prévue pour 2002 en vue de la tenue des élections municipales.

Des hausses de taxes mineures dans les autres villes

Grande vente après Noël

JUSQU'AU 6 JANVIER 2002

JUSQU'À 50 % DE RABAIS SUR NOS VÊTEMENTS



1200, AVENUE DE GERMAIN-DES-PRÉS, SAINTE-FOY • TÉLÉPHONE 418.658.2742
Complexe de l'Hôtel Germain des Prés



À Québec et Lévis, confiants, on prépare l'avenir.

Dans tout le Québec, de nouvelles villes ont pris leur envol le 1^{er} janvier 2002.

Modernes et tournées vers l'avenir, les nouvelles villes du Québec pourront dorénavant mobiliser les dynamismes autour de solutions et d'actions concrètes.

Les nouvelles villes auront la capacité d'assurer une meilleure équité entre leurs citoyennes et citoyens et de leur offrir des services améliorés.

Dotées de moyens accrus et grâce à des stratégies concertées, les nouvelles villes seront en mesure de mieux tirer leur épingle du jeu dans le contexte de concurrence et d'intégration économique à l'échelle continentale et même mondiale.

**Affaires municipales
et Métropole**

Québec



ÉDITORIAL

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'éditorial J.-JACQUES SAMSON
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

La suite des choses en 2002

La lutte au terrorisme occupera l'avant-plan de l'actualité à nouveau en 2002. La recherche de ben Laden et du mollah Omar, le chef suprême des talibans, nous tiendra encore en haleine. Leur arrestation, dans l'éventualité où ils seraient retrouvés vivants, déclenchera des passions et un processus judiciaire pénible que certains tenteront de retourner en un procès des États-Unis. Le conflit au Proche-Orient continuera aussi de nous garder sur le qui-vive jusqu'à ce qu'un nouveau compromis permette au moins temporairement aux canons de refroidir. Arafat pourra difficilement se relever et la suite des choses sur ce front est bien énigmatique.

L'année 2002 en sera aussi une de colmatage sur le plan économique. Le début de récession de l'automne a été en-



J.-Jacques Samson

J.JSamson@lesoleil.com

digué avec succès, mais l'économie nord-américaine est ébranlée. Novembre et décembre sont des mois de forte consommation, ce qui a eu pour effet de maintenir l'emploi à un niveau inespéré. Les gouvernements à Ottawa et à Québec ont déployé un train de mesures d'investissements publics pour pallier au creux de la vague attendu pour 2002. Le niveau de la consommation aux États-Unis, où nous dirigeons la plus forte part de nos exportations, sera toutefois déterminant quant aux variations du taux de chômage au pays, aux rentrées fiscales de nos gouvernements et partant, des services qu'ils pourront offrir aux citoyens.

Sur la scène québécoise, le premier ministre Bernard Landry aura peine à résister plus tard que l'automne 2002 aux pressions qui iront croissantes pour qu'il affronte l'électorat. La prochaine année devrait donc être fébrile sur cet échiquier politique. Les préparatifs électoraux impliquent un remaniement majeur du Conseil des ministres, opération que M. Landry avait choisi de reporter au printemps 2001, des modulations inévitables au discours sur la souveraineté, le recrutement d'une relève pour des têtes d'affiche du Parti québécois qui ont mérité une retraite, et la rédaction d'un programme électoral sur le modèle de gouvernement que le Parti québécois proposera. Les ajustements au système de santé devraient aussi gruger beaucoup d'énergies au cours de la première moitié de l'année.

À l'échelon local, après deux années d'âpres débats sur les fusions municipales conclues par des élections qui ont déchiré plusieurs communautés, 2002 sera consacrée à la mise en place des nouvelles structures, à aplanir les aspérités, à contrôler les coûts de la réforme. Les prochains mois offriront moins de théâtre, mais seront néanmoins très chargés sur le plan administratif et lourds pour les citoyens.

Globalement, 2002 sera donc une année de consolidation à plusieurs niveaux en Amérique.

Les citoyens ont besoin de reprendre leur souffle, de retrouver une meilleure stabilité et une meilleure sécurité politique bien sûr, mais aussi affective et psychologique, après les agressions de toute nature dont ils ont été victimes.

Les vœux de bonne année échangés au cours des dernières heures étaient empreints d'une nouvelle sincérité, de fortes doses d'espoir et de foi. Le mot paix a été utilisé plus que jamais et infiniment plus souvent que les habituels souhaits de succès que les gens s'adressent. Les attentats du 11 septembre nous ont laissé plusieurs leçons, notamment sur la futilité de plusieurs problèmes que nous avons tendance à gonfler et à transformer en crises pourtant bien artificielles.

C'est le luxe que peuvent s'offrir des sociétés qui baignent longtemps dans la surabondance. Il suffit de feuilleter les revues de la première moitié de l'année 2001 pour constater à quel point des événements qui ont alimenté les manchettes nous paraissent aujourd'hui très superficiels. À l'exemple des chaudes étreintes entre New-Yorkais que nous avons pu observer, le repli sur les valeurs humaines fondamentales aura marqué la fête du Nouvel An 2002. Souhaitons-nous maintenant que ces élans du cœur imprègnent toute l'année qui débute.



La réforme inachevée

Ainsi donc, la nouvelle ville de Québec est née dans la nuit du nouvel an, sans feux d'artifice ni cérémonie publique, derrière les portes closes d'un hôtel de ville qui a préféré attendre les Rois avant de célébrer.

Pendant que Montréal et son maire marquaient l'année nouvelle et la naissance de la grande ville en ou-



François Bourque

FBourque@lesoleil.com

vrant aux citoyens les portes de la maison du peuple, c'est à l'hôpital Saint-Sacrement que Québec a accueilli son premier nouveau citoyen : un poupon de 6 livres 3 onces, né en même temps que la ville nouvelle; un enfant conçu à Charlesbourg et qui grandira dans le quatrième arrondissement.

Ne voulant pas donner l'impression qu'elle narguait les citoyens des anciennes villes de banlieue, l'administration du maire Jean-Paul L'Allier a choisi de ne pas souligner le passage à la ville nouvelle. Dommage.

Sans sombrer dans le luxe ou l'arrogance, Québec aurait pu signaler l'événement et manifester ainsi sa volonté de faire naître chez les nouveaux citoyens de la capitale, un sentiment d'appartenance.

Faute de célébrations publiques, Québec se contentera d'assister lundi prochain à une messe du Nouvel An à la basilique.

Chefs de service, élus et hauts fonctionnaires traverseront ensuite la rue pour le traditionnel échange de vœux à la salle du conseil municipal. Souhaitons qu'il ne s'agisse pas que de vœux pieux, car Québec aura besoin de plus.

Convenons quand même que la ville naissante, dont la gestation tumul-

tueuse pouvait faire craindre le pire, a déjà franchi avec succès un premier écueil politique important, avec l'adoption en décembre d'un premier budget.

L'habileté politique du maire L'Allier, combinée à la maturité et au pragmatisme d'une majorité de conseillers de l'opposition, ont montré que la nouvelle ville de Québec pourra être non seulement gouvernable, mais aussi raisonnable.

Il y a là quelque chose de rassurant, car personne n'aurait voulu d'une ville naissante s'enlisant dans les querelles stériles et les confrontations dogmatiques, comme l'ont trop souvent vécu les citoyens de Sainte-Foy ces dernières années.

Aux premières heures de sa nouvelle vie, Québec a aussi fait la preuve qu'elle pouvait éteindre les feux, parer au plus urgent et maintenir les services de base. Il y a là aussi de quoi rassurer les citoyens qui pouvaient encore s'inquiéter de leur sécurité et de leur qualité de vie.

Il restera cependant encore beaucoup à faire, comme vous pourrez en prendre connaissance dans une série d'articles sur la ville nouvelle que publiera LE SOLEIL à partir de samedi.

Outre le nécessaire arrimage des conventions collectives, des services et des niveaux de taxation, il faudra encore — et surtout — réussir l'essentiel : faire que la nouvelle ville de Québec puisse construire et prospérer tout en apprenant à mieux occuper le territoire.

La tâche sera lourde et il est à craindre que ce projet soit handicapé par l'indiscipline et les courtes vues des trop nombreux organismes de promotion et de développement économique qui embourbent la région de Québec.

À défaut de mettre de l'ordre dans ces organismes, l'audacieuse réforme menée par le gouvernement du Québec et sa ministre Louise Harel risque de rater sa cible principale :

créer une ville-capitale forte capa-

ble de concurrencer les autres villes-régions du monde.

Il faut se souvenir que le premier argument à l'appui des fusions municipales avait été celui des économies d'échelle.

Les expériences menées ailleurs au pays de même que les études du gouvernement, dont le substantiel rapport Bédard, avaient cependant fait comprendre qu'il ne fallait pas en attendre grand-chose.

Il fut alors évoqué que les fusions permettraient d'atteindre l'équité fiscale entre les citoyens d'une même région. Il était injuste que les citoyens de la ville-centre de Québec supportent seuls des services qui profitaient aussi à la banlieue.

Soit, mais des études et autres expériences ont rappelé qu'il y avait d'autres moyens que les fusions pour atteindre l'équité fiscale. Par exemple la mise en commun des revenus de taxation de grands équipements régionaux (Université Laval, aéroport, etc.) et le partage des factures (Colisée, logement social, etc.).

Il est même permis d'imaginer que de telles mesures auraient favorisé l'atteinte de l'équité fiscale plus rapidement que les fusions. Ne restait plus alors que l'argument du développement économique et de la cohésion politique pour justifier le choix des fusions municipales.

Maintenant que cette entité politique existe, il reste à mettre de l'ordre dans le développement économique.

Mais force est de constater que le gouvernement du Parti québécois semble éreinté par une réforme municipale pour laquelle il a déjà payé un lourd prix politique et qu'il hésite à aller plus loin.

Il serait malheureux que la réforme s'arrête en chemin, sans donner à la nouvelle ville de Québec tous les outils dont elle aura besoin.

François Bourque est directeur de l'information

Il n'y a plus de patients à l'état de légumes

Sophie L'Heureux

Hôtel-Dieu de Lévis

J'ai été surprise et inquiète de lire l'article « Des paroles plutôt que des pilules » de M. Alain Bouchard et basé sur les propos des intervenants du 388, paru dans LE SOLEIL du 22 décembre 2001. Surprise, car il suggère que les interventions psychothérapeutiques offertes aux personnes souffrant de psychose s'opposent aux interventions pharmacologiques. Inquiète, parce que nous tentons année après année de réduire les préjugés face à ces problèmes de santé mentale (individuellement ainsi que par les médias à l'émission *Enjeux* d'il y a quelques semaines), et qu'un tel article ne peut que contribuer à renforcer ces préjugés.

Les traitements offerts aux personnes atteintes de psychose (dont la schizophrénie) ont considérablement évolué dans le dernier siècle. C'est justement l'arrivée de médicaments spécifiques qui a permis le début de la désinstitutionalisation, sans quoi un organisme comme le 388 n'aurait jamais pu voir le jour. La première génération d'antipsychotiques avait cer-

tes son lot d'effets secondaires, semblant excessifs surtout aux yeux de ceux n'ayant pas connu la personne aux prises aux délires et aux hallucinations qui constituent la psychose. Mais dans les dernières années, une nouvelle génération d'antipsychotiques est apparue, limitant beaucoup ces effets secondaires. Nous ne pouvons donc plus parler de patients « à l'état de légumes » tel qu'il est écrit.

L'efficacité de la médication a été objectivée par plusieurs études indépendantes, tant au chapitre de la rémission des symptômes psychotiques que de la prévention de rechutes. De plus, de récentes études montrent qu'une longue durée de psychose non traitée (pharmacologiquement) est associée à un pronostic plus sombre quant aux symptômes psychotiques, mais aussi au fonctionnement social.

Il est certain que la médication ne parvient pas à traiter tous les aspects d'une psychose, et c'est pourquoi un aspect psychothérapeutique est essentiel. L'article suggère que seul le 388 « parle » aux patients. Plusieurs autres ressources psychiatriques sont pourtant centrées sur l'approche psychothérapeutique, comme la polyclinique Saint-Anne qui s'adresse justement aux patients présentant un premier épisode psy-

chotique, des ressources de réadaptation de Robert-Giffard, les hôpitaux de jour de la région, sans oublier les suivis en clinique externe. Ces ressources illustrent l'absence d'opposition entre la médication et la psychothérapie, qui sont plutôt complémentaires.

Une intervenante du 388 a dit « Nous refusons de croire que la psychose est reliée à des causes biologiques ». Cette origine biologique a cependant été démontrée de multiples manières, incluant la recherche au niveau génétique des maladies schizophréniques, les investigations cérébrales (au plan anatomique et de perfusion cérébrale), et l'identification des neurotransmetteurs impliqués dans les mécanismes de la psychose. Rejeter les bases biologiques de la psychose me semble rejeter les bases médicales et scientifiques de la psychiatrie. De plus, cela signifie revenir à une explication purement psycho-sociale à la psychose, ce qui n'est qu'à un pas de culpabiliser la personne ou sa famille.

Je trouve inacceptable que des conflits entre professionnels prennent ainsi à témoin toute la population. Ne faisant pas partie de « l'attaque » ni de la « contre-attaque » dont parle l'article, je trouvais important de rétablir les faits.

Funérailles communes aujourd'hui pour cinq des victimes de la route 185

EDMUNDSTON (d'après PC) — C'est aujourd'hui que seront célébrées les funérailles communes des cinq jeunes d'Edmundston qui ont connu une fin tragique, dans la nuit de vendredi à samedi, dans une collision frontale qui a fait huit morts, à Dégelis, près de la frontière du Nouveau-Brunswick et du Québec.

« Une cérémonie qui se fera dans la simplicité, avec beaucoup de moments de silence. Les familles et la communauté ont besoin de vivre leur deuil dans le respect. Nous n'allons pas faire un spectacle », confiait mardi le père Gaétan Côté, de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, chargé de présider la cérémonie.

Plusieurs prêtres de la région vont concélébrer les funérailles, de même que l'évêque du diocèse, M^{re} François Thibodeau.

Le père Benoît Côté dit s'être entendu avec les familles pour que le tout se déroule dans le recueillement. La souffrance est grande dans la communauté, tous ces jeunes étant des camarades de classe.

Un repas communautaire est prévu, au sous-sol de l'église, après la cérémonie religieuse. Le père Côté préparait, mardi, son intervention.

On attend toujours le résultat des autopsies

Tant de souffrance entoure ce drame épouvantable que c'est avec une infinie délicatesse que les cérémonies officielles se dérouleront, a aussi expliqué le prêtre.

Les victimes de cette tragédie sont : François Dumont, 16 ans, Joshua Lègère, 20 ans, Pierre Martin, 18 ans, Mathieu Beaupré, 18 ans et Patrick Blaquière, 19 ans, tous d'Edmundston.

Dans le second véhicule impliqué, qui circulait vers Montréal, trois membres d'une même famille ont également péri. Ce sont Yasmine Meherally, 31 ans, Sultant Meherally, 31 ans, et leur père, Murad Meherally, 60 ans.

Les corps ont été mis à la disposition des services médico-légaux. On attend toujours les résultats des autopsies.

BAS-ST-LAURENT

Lourd bilan d'accidents mortels

CARL THÉRIAULT

Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Le Bas-Saint-Laurent a connu durant la période des Fêtes qui s'achève l'un de ses bilans routiers en perte de vie humaine les plus tragiques des 25 dernières années. Du 25 au 30 décembre seulement, pas moins de 11 décès ont été enregistrés sur les routes 132 et 185.

L'alcool, les pertes de contrôle et la vitesse seraient à l'origine de ces accidents meurtriers. Huit de ces 11 décès sont survenus tôt le 29 décembre à Dégelis sur la route 185, près de la frontière ouest Québec-Nouveau-Brunswick. Une fin tragique pour cinq citoyens d'Edmundston au Nouveau-Brunswick et trois de Côte-Saint-Luc dans la région de Montréal.

La route 132 n'a pas épargné un septuagénaire de Rimouski, Adelme Parent, décédé le jour de Noël après que son véhicule eut quitté, sans explication, la route à deux kilomètres à l'est de l'église de Sainte-Flavie, près de Mont-Joli.

Deux jours plus tard, le 27 décembre, deux personnes perdaient la vie sur cette même route, à Saint-Simon, près de Trois-Pistoles, et à Sainte-Angele-de-Mérici, près de Mont-Joli.

À Saint-Simon, une collision entre un camion à benne et une fourgonnette n'a laissé aucune chance au conducteur du camion Bernard Ouellet, 53 ans, de Rimouski. L'alcool serait en cause dans cette tragédie qui a aussi blessé gravement deux autres personnes. Un prélèvement sanguin a été effectué sur le conducteur de la fourgonnette.

À Sainte-Angele-de-Mérici, Éric Turcotte, 18 ans de Price, s'est tué lorsque son véhicule a quitté la route en raison d'une vitesse excessive, selon les premières constatations de la Sûreté du Québec. La victime ne portait pas sa ceinture de sécurité.

Évacuation pour cause de fissures



Les pompiers de Québec ont dû évacuer, hier en soirée, un édifice à logements au 71, rue Brideau, dans l'ancienne ville de Beauport. Le concierge avait appelé le 911 vers 20 h après avoir entendu une déflagration et vu apparaître des fissures sur les murs du sous-sol. Les pompiers de Québec ont été dépêchés sur les lieux, où ils ont évacué la quinzaine de personnes occupant l'immeuble, qui compte de nombreux appartements vacants malgré la crise du logement. Un ingénieur de la Ville de Québec a quant à lui examiné les lieux pour en conclure vers 22 h que les résidents pouvaient regagner leurs appartements malgré la nécessité de faire des réparations. Le propriétaire, actuellement en vacances en Floride, recevra donc à son retour la visite des pompiers et d'un ingénieur-conseil, qui doivent évaluer les travaux à effectuer. L'affaissement d'hier, aussi minime soit-il (deux ou trois centimètres), a créé des failles mais a aussi vu réapparaître d'anciennes brisures qu'on avait camouflées. Le bâtiment serait situé sur un ancien terrain d'enfouissement peu solide. (I.P.)

Tragédie conjugale à Maria

■ Une querelle conjugale a pris une tournure tragique dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier sur la réserve amérindienne de Gesgapegiag (Maria) en Gaspésie. Carrie-Anne Larocque, 29 ans, aurait été tuée lors d'une violente chicane avec son conjoint. C'est la police autochtone de Gesgapegiag qui s'est d'abord rendue sur les lieux du crime. « Tous les cas de crimes majeurs sont transférés automatiquement à la Sûreté du Québec. Nous ne dévoilons aucune information sur l'heure de l'incident et sur les détails de l'enquête », s'est contenté de dire Lyman Larocque, porte-parole des policiers micmacs. Selon l'agent Claude Ross de la Sûreté du Québec, la police a été avisée de la tragédie hier matin. C'est la mère du suspect qui a contacté les autorités après que son fils soit venu lui faire des aveux. La victime a péri par strangulation, elle a été retrouvée morte à la résidence qu'elle partageait avec le suspect. L'événement est survenu dans la nuit de mardi à hier. Le présumé meurtrier a été longuement interrogé hier durant la journée. L'homme de 26 ans devra faire face à la justice à New Carlisle devant un juge de paix ou un juge de la Cour du Québec. Il ne peut être détenu plus de 48 heures sans comparaître. Comme il n'y a pas de juge de la Cour supérieure aujourd'hui à New Carlisle, sa remise en liberté est exclue. I.P. et G.G.

VENTE DU MILLION 36 sans frais sans intérêt

VERSEMENTS

I'Art

JVC

Téléviseur plat stéréo 27 po 271487

- Filtre peigne numérique à 3 lignes
- Écran plat • Audio haute définition BBE
- 3 entrées A/V (1 avant, 2 arrières)
- Entrée S-Vidéo • Entrée composante
- Prise d'écouteurs • Télécommande multimarque

949⁹⁵

SAMSUNG

Lecteur DVD 274410

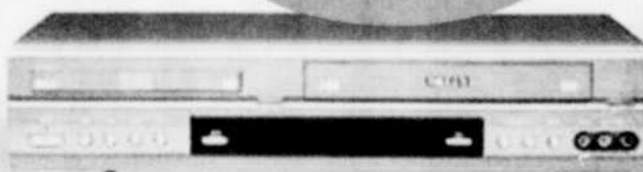
- Compatible DVD/CD/CDRW et MP3
- Système de son Surround 3D
- Stéréo MTS • Design unique mince
- Télécommande

499⁹⁵

DVD

mp3

13⁸⁹ par mois



26³⁸ par mois



RCA

Téléviseur stéréo 32 po 255153

- IMAGE SUR IMAGE À DEUX SYNTONISATEURS
- Filtre peigne numérique à 3 lignes • Résolution de 765 lignes
- Capacité de syntonisation de 181 canaux • Système de haut-parleurs avant
- Stéréo d'antenne à réduction de bruit dbx • TV GUIDE Plus+GOLD
- Puissance sonore de 10 watts • 2 entrées A/V et 2 entrées S-VHS • Entrée vidéo composant
- Sorties audio variables/fixes • Télécommande multimarque

999⁹⁵



*Sous réserve de l'approbation du service du crédit, ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées.

PLACE LAURIER

ELECTRONIQUE • INFORMATIQUE

LES SAULES

4875, boul. de l'Oratoire

1 800 563-4111 • (418) 871-4111

BEAUPORT

121, boul. Saint-Alexandre

1 800 563-4252 • (418) 967-6252

LÉVIS

5728, boul. Éthève (Cathédrale Angèle Kennedy)

1 800 563-4111 • (418) 833-4111

SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE

8903, boul. Laurier

1 877 299-4411 • (418) 229-4411

RIMOUSKI

827, boul. Sainte-Anne, Route 122

1 800 463-4411 • (418) 725-4411

RIVIÈRE-DU-LOUP

218, rue de la Ville

1 800 510-4711 • (418) 867-4711

TROIS-RIVIÈRES

7208, boul. des Hautes

1 800 463-2200 • (819) 372-1111

CHICOUTIMI

1190, boul. Tupper

1 800 363-4711 • (418) 838-4711

TANGUAY ELECTRONIQUE

SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS

MAGASINEZ EN LIGNE



154-004